

... depuis 1985

*Country Music, Rock'n'Roll, Blues*

# Crystal Gayle



PATRICK VERBEKE

DON EVERLY

GENE VINCENT

CARLTON MOODY

GALETTES, NEWS, ETC...

**GRATUIT**

**3<sup>EME</sup> TRIMESTRE 2021**



# Editorial

Cet éditorial est plus positif que les précédents avec des éléments qui restent cependant à nuancer. Les concerts reprennent et c'est tant mieux même s'il y a encore une grande différence entre ce qui se faisait il y a quelques années et les concrétisations de cette année 2021. Pourquoi la fréquentation n'est-elle pas aussi importante que celle espérée par les organisateurs, même avec des programmations conséquentes ? Non, il faut le reconnaître, les choses ne sont pas redevenues comme avant... Et que dire des musiques évoquées depuis tant d'années dans ces colonnes, le rock and roll ne fait pas recette... les artistes ne sont pas très nombreux non plus, en ce qui concerne le blues il y a toujours une réelle activité qui contribue à entretenir un style bien présent depuis des décennies, quant à la country music, cela devient catastrophique, d'une part parce qu'il n'y a pas ou peu d'artistes internationaux et notamment américains qui viennent en Europe et d'autre part parce que les formations françaises semblent être en sommeil. Certaines ayant même annoncé l'arrêt de leur activité... reste alors les « étrangers » installés en Europe ? Et pourtant n'oublions jamais que la finalité de la musique, c'est toujours la scène. Mais se pose quand même la question de savoir si la musique, notamment en France, n'est pas à un tournant de son évolution ?

Il y a cependant quelques lueurs d'espoir venant de nombreux festivals qui annoncent d'ores et déjà, le meilleur pour 2022 et ils sont nombreux de Saint Agrèves à Mirande en passant par Cahors etc... On peut espérer, on peut rêver... pour le moment il nous faut surtout attendre... vous pouvez compter sur nous pour les informations en temps utile.

Et puis, pour Sur la route de Memphis, il y a une satisfaction en matière d'interviews. Nous nous sommes souvent méfiés des interviews diffusés sur internet et même dans certaines publications, c'est pourquoi nous avons privilégié celles faites directement par nous-mêmes qui ont le mérite de l'authenticité et c'est ainsi que nous sommes heureux et fiers de vous présenter, une interview exclusive de la belle Crystal Gayle en provenance de Nashville où elle réalise une carrière exceptionnelle et de longue durée... Et puis nous avons aussi multiplié des interviews pour avoir des avis les plus divers sur la musique d'hier et d'aujourd'hui.

Sur la route de Memphis existe depuis 1985 et il faut remercier tous ceux qui envoient un petit mot ou des informations, même si cela vous semble dérisoire, dites vous que cela nous fait plaisir et constitue une reconnaissance du travail accompli.

Pour que la fin de l'année 2021 soit aussi agréable que possible pour vous et votre entourage dans les semaines qui viennent.

Gérard

**e-mail : [desmeroux.gerard@orange.fr](mailto:desmeroux.gerard@orange.fr)**

## Sommaire

p. 3 Crystal Gayle

p. 7 Gene Vincent

p.16 Don Everly

p.19 Moody Family

p.23 Patrick Verbeke

p.28 Vieules Family

p.31 Pin Up

p.32 Concerts

p.33 Galettes

p.37 News

p.39 Nécrologies

p.43 Dates Concerts

p.44 Bons Plans

p.45 Eddy Mitchell  
Fan Club

p.46 Annonces

p.47 Contact



Imelda May Et Dolly Parton

Crystal Gayle une des stars de la country music qui a commencé sa carrière dans les années 70 et connu un grand succès à la fin de cette décennie-là. Née à Paintsville le 9 janvier 1951, Brenda Gail Webb a grandi à Wabash dans l'Indiana. La principale particularité de Crystal Gayle est d'être la sœur cadette de Loretta Lynn et la cousine de Patty Loveless ce qui peut aider quand on veut faire carrière dans la chanson.

Crystal Gayle est considérée comme une chanteuse country mais à ses débuts dans les années 70, il y a souvent une connotation pop / variété qui en font une chanteuse très populaire grâce essentiellement à ses capacités vocales. Elle est aussi remarquable entre toutes avec sa longue chevelure brune qui descend jusqu'à ses chevilles et qui est une de ses caractéristiques. Elle est aidée par sa sœur Loretta Lynn qui lui écrit ses premières chansons. C'est en fait, en 1975 qu'elle réalise son premier album mais il faut attendre 1977 et son quatrième album : « We must believe in magic » avec le fameux « Don't it make my brown eyes blue » qui devient un énorme succès international et qui lui permet d'obtenir un Grammy Award en 1978. Elle publie régulièrement des albums de jusqu'à 1983, avant de ralentir cependant les apparitions télévisées. Il faut cependant attendre « All my tomorrows belong to me » et so » et so ». Et enfin c'est en 2003 pour l'album avec notamment « You know me » et so ». Et enfin c'est en 2019, que Crystal Gayle avec l'album " You don't know me " auquel a participé son fils 2ème album de sa carrière comme « Hello walls » de Willie Nelson, « Walking of to midnight " de Patsy Cline, "You win again" d'Hank Williams, "Just one more" de Geroge Jones, "Ribbon and darkness" de Marty Robbins, etc...etc... Très active en matière de spectacle, Crystal Gayle semble avoir retrouvé le goût de la musique et des enregistrements ; encouragée par le bon accueil suscité par l'album « You don't know me » elle a repris la route des studios pour enregistrer un single avec le suédois Sulo. Ce dernier est originaire de Karlson en Suède est âgé de 51 ans. Sören Sulo a fait partie de divers groupes depuis 1993 comme The Diamond Dogs et plus récemment The Crunch. Il a enregistré une trentaine d'albums et notamment en 2016 : « Silo's brilliant outsiders » avec la participation de Chris Spedding, Linda Gail Lewis, Paul Young, les Bellamy Brothers, etc... que du beau monde. Et puis, voilà qu'il enregistre un single « Lonely street choir » avec Crystal Gayle qui nous révèle dans l'interview qui suit qu'il pourrait y avoir un album dans la foulée ?



Sören Sulo & Crystal Gayle : Lonely street Choir : un titre bien porté par deux très bonnes voix, celle de Crystal Gayle n'étant pas une surprise, tout cela est enveloppé sur un rythme médium par de la guitare acoustique et quelques choristes plutôt discret, les deux chantent ensemble et l'enregistrement est de qualité. Une chanson agréable à écouter.



**Routes du rock : Comment t'es-tu intéressée à la musique ?**

Crystal Gayle : J'ai grandi en écoutant de très nombreux styles de musique différents. Mes frères avaient un groupe country avec lequel je chantais pendant les weekends. A l'école je chantais dans une chorale mais aussi dans une formation swing appelée Belles and Beaux. J'aimais

chanter à l'église mais aussi chanter avec les stations de radio pop et country.

**Routes du rock : Qu'est-ce que tu as considéré comme tes influences ?**

Crystal Gayle : Mes influences autres que ma sœur Loretta Lynn ont été Brenda Lee, Les Beatles, Lesley Gore et de nombreux chanteurs de l'époque.

**Routes du rock : Parle-nous de tes débuts sur scène ?**

Crystal Gayle: Ma sœur m'a fait chanter sur scène alors que j'étais une toute jeune fille. Je devais avoir environ 17 ans quand j'ai chanté pour la première fois au Grand Old Opry. Ma sœur, Loretta Lynn était malade et m'a laissé chanter à sa place. J'étais très nerveuse...

**Routes du rock : Et les maisons de disques ?**

Crystal Gayle : J'ai signé mon premier contrat avec Decca. Toutes les maisons

de disques ont été une partie spéciale et importante au cours de ma carrière. J'ai été produite par Owen Bradley, Allen Reynolds, Jimmy Bowen, Jim Ed Norman mais aussi j'ai produit moi-même certains de mes albums.

**Routes du rock : Est-ce que tu as des préférences pour certains de tes albums ?**

Crystal Gayle : Je suis fière de tous les albums que j'ai enregistrés. L'album « We must believe in magic » contenait « Don't it make my brown eyes blue ». C'était au départ un enregistrement live et les violons et instruments à cordes ont été ajoutés ensuite. J'ai enregistré la chanson « When I dream » à 4 reprises de façon différente. Une autre de mes favorites est « Ready for the times ».



**Routes du rock : Tu as eu des collaborations marquantes ? Eddie Rabbit, Rodney Crowell ...**

Crystal Gayle : Eddie Rabbit était un grand chanteur et un grand auteur compositeur. Je me suis senti honorée quand il m'a demandé de chanter avec lui sur une de ses chansons. C'était simplement intitulé « You and I » et avait été écrit par Frank Myers.

C'est une chanson qui a été beaucoup utilisée dans les mariages. J'ai beaucoup



aimé être en tournée avec Eddie Rabbit. Rodney Crowell est lui aussi un très bon auteur compositeur et j'ai beaucoup aimé quand il est venu faire des harmonies vocales sur sa chanson « Til I gain control again ».

***Routes du rock: Tes cheveux sont-ils un aspect de ta personnalité ?***

Crystal Gayle : Quand j'ai débuté ma carrière, je n'arrivais pas à maîtriser mes cheveux. J'avais beau les laver et les laver encore, ils restaient secs et filasses... Toutes les filles de ma famille ont des cheveux qui poussent vite. Je ne pensais pas que mes cheveux aller devenir une sorte de marque de reconnaissance mais ça l'a été. J'attribue ma chevelure à mes ancêtres indiens...

***Routes du rock: Quels souvenirs principaux gardes-tu de ta carrière ?***

Crystal Gayle : Il y a évidemment beaucoup d'événements tout au long de ma carrière. Il y a par exemple, tous les voyages que j'ai effectués autour de la planète. J'ai travaillé avec Dean Martin et Bob Hope, et ils étaient adorables. J'ai aussi gagné plusieurs Awards. Rencontrer et se faire des amis quand on est sur la route, c'est aussi super....

***Routes du rock : Quelques mots sur tes derniers albums ?***

Crystal Gayle : J'ai pris beaucoup de plaisir à coproduire mon dernier album « You don't know me » avec mon fils Christos Gatzimos. C'est un projet qui a été construit avec des chansons country classiques avec lesquelles j'ai grandi et que j'ai aimées.

Et ça me touche vraiment. Je voulais Chris pour qu'il écoute et apprenne ce qu'est la vraie country music. J'ai commencé par la chanson « Ribbon of darkness » , une chanson de Marty Robbins, lorsque j'ai commencé ma carrière j'ai fait la première partie de Marty Robbins. Et puis il a eu un honneur, avec un autre de mes favoris, le titre « Put it off until tomorrow » avec pour la première fois un enregistrement effectué avec mes sœurs Loretta Lynn et Peggy Sue.

***Routes du rock : Et le nouveau single avec Sulo ?***

Crystal Gayle : Quand Sulo m'a demandé de chanter avec lui sur la chanson « Lonely street choir », j'étais très enthousiaste. J'aime sa façon d'écrire des chansons mais aussi sa voix. Ce fut un plaisir de travailler avec Sulo et son équipe. Nous travaillons sur de nouvelles chansons.

***Routes du rock : Des projets ?***

Crystal Gayle : Je suis tout le temps en studio pour travailler sur de nouveaux projets et pour préparer des tournées. J'aimerais venir en France dans un futur proche.





*avec Clara Butcher (sa mère)  
et Loretta Lynn*



*avec Peggy Sue (sa sœur)*



*avec Bobby Bare*



*avec Lionel Richie  
et Dottie West*



*avec Loretta Lynn*



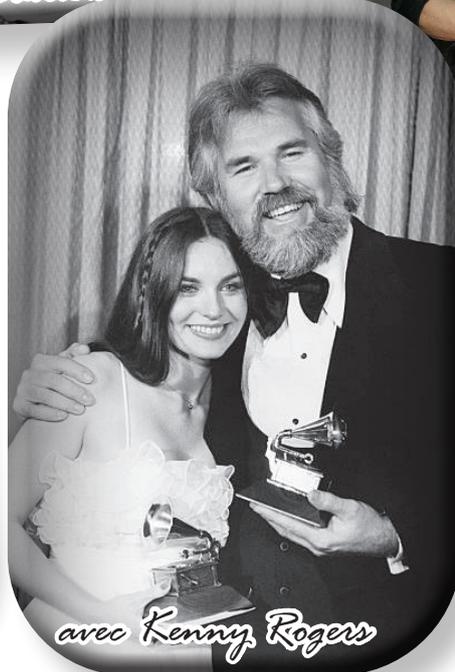
*avec Charlie Daniels*



*avec Tanya Tucker*



*avec Mickey Gilley*



*avec Kenny Rogers*



*avec les Muppets*

Eugène Vincent Craddock est né à Norfolk, Virginie le 11 février 1935 et est décédé le 12 octobre 1971 à Newhall en Californie suite à une hémorragie due à un ulcère. Il y a donc 50 ans ! Gene Vincent conserve 50 ans après un certain nombre de fans en France et nous allons essayer de comprendre le pourquoi de ce phénomène....

En fait tout a commencé aux Etats Unis où Gene Vincent accompagné par les Blue Caps enregistre le 4 mai 1956,

le fameux « Be bop a Lula » pour Capitol chez qui il reste de 1956 à 1962 avec quelques changements parmi les Blue Caps qui incluait un temps l'excellent guitariste Cliff Gallup. Au cours de cette période, ce sont les albums « Bluejean bop » (1956), « Gene Vincent and the blue caps (1957) », « Gene Vincent rocks and the Blue caps rolls » (1958), « Record date » (1958) c'est la période de succès pour Gene Vincent. Il enregistre encore toujours chez Capitol : « Crazy times » en 1960 mais le rock and roll n'est plus

totallement à la mode. Il signe alors chez Columbia pour lequel il enregistre « Crazy beat », « A rockin date » puis « Shakin up a storm »... de bons disques qui ne rencontrent pas le succès espéré. Il faut attendre 1966 pour des enregistrements chez Challenge avec le superbe « Bird doggin ». Il enregistre plus tard chez Dandelion, Elektra et enfin Kama sutra en 1970. Au cours de cette carrière, il faut souligner une jambe abimée lors d'un accident de moto en Corée dans les années 50 qui donnera lieu à sa démarche claudicante.



Autre évènement marquant l'accident en Angleterre avec la présence d'Eddie Cochran qui décèdera à la suite de cet accident du 17 avril 1960. Mais il est clair également que Gene Vincent était accro à l'alcool comme ont pu en témoigner ceux qui l'ont approché.

Cela nous offre l'opportunité d'évoquer sa mémoire. 50 ans après, les anciens, amateurs de rock and roll se souviennent. Il y a en France des amateurs pour ne pas dire des fans (fanatiques), un phénomène qui demande quelques explications. Une des raisons de cet enthousiasme hexagonal est liée à la venue en France de Gene Vincent à plusieurs reprises, le succès s'estompait aux Etats Unis, il a donc choisi l'Europe revêtu de sa tenue de cuir noir qui a façonné son image. Dans les années 60, alors que les autres pionniers ignoraient (encore) notre pays qui plus est avec des dates en province... Bien sûr, même si certains continuent à

affirmer le contraire, ces concerts ont été parfois quelque peu ratés par défaut d'organisation et de publicité, dates décidées au dernier moment, musiciens peu ou pas expérimentés, répertoire aléatoire mais les fans avaient vu leur « idole » quel que soit son état physique et étaient donc satisfaits. Et puis un certain Eddy Mitchell a interprété et fait un succès avec une version française de « Be bop a lula » ce qui a contribué à l'intérêt suscité par Gene Vincent malgré une addiction à l'alcool. Eddy et les Chaussettes noires ont adapté plusieurs chansons de Gene

Vincent et encore ces dernières années Eddy termine ses shows avec la classique « Be bop a Lula ». Sans oublier son interprétation plus récente de « Goodbye Gene Vincent » sur l'album « C'est bien fait » en 1979, il ne faut pas oublier Ervin Travis qui a livré une très bonne interprétation de Gene Vincent et ses Blue Caps et enfin Noël Deschamps qui a chanté une adaptation de « Bird doggin » en français : « Pour le pied ».

Donc il faut bien le reconnaître, du bon, du très bon et parfois du moins bon. Passage à l'Olympia à Paris en avril 1962, puis au Théâtre de l'Etoile en octobre 1962, tournées en France au début de 1963 et à nouveau fin 1963 et en 1964 mais aussi en 1967, 1969 et 1970. Les français, c'est bien connu manifestent souvent un intérêt particulier pour les losers... Gene Vincent et Vince Taylor font partie de ceux là. Gene Vincent, le loser magnifique.

En Angleterre, Gene Vincent a eu ses disciples, le principal étant Graham Fenton du groupe Matchbox qui a même fait un concert en France avec les Blue Caps reformés à Limoges en 1993. Il y a aussi Sandy Ford des Flying Saucers qui s'est toujours fait un plaisir d'inclure des morceaux de Vincent dans ses shows et nous livre quelques réflexions.

## - JEAN VINCENT -

Moins connue du grand public du moins en France, il y a JEAN VINCENT, une jeune femme que notre association a fait venir dans le sud ouest à plusieurs reprises où elle a été accompagnée par Route 66, elle s'est fait un plaisir de tout nous raconter.

### *Routes du rock : Peux-tu te présenter ?*

Jean Vincent : Hello, je suis Jean Vincent, chanteuse de rock and roll née à Dudley au cœur de l'Angleterre. Je chante depuis une quarantaine d'années, passant dans

de nombreux pays un peu partout en Europe avec différents groupes.

### *Routes du rock : Qu'est-ce que tu écoutais quand tu étais jeune ?*

Jean Vincent : Je suis née avec un problème à une hanche qui a fait que j'ai du passer de nombreuses années à l'hôpital quand j'étais enfant. Ma grand-mère m'a acheté une toute petite radio que j'étais autorisée à avoir dans ma chambre. J'écoutais toutes sortes de musique et j'aimais ça. Mais il y avait une voix qui me touchait plus. Quand je suis sorti de l'hôpital, à la télé, un jour, une voix m'a mise en joie. C'est une voix que j'avais entendu pendant que j'étais à l'hôpital. C'était Elvis ! Comme bien des jeunes j'écoutais beaucoup de rock and roll et j'ai découvert Gene. Mais j'étais aussi passionnée par la soul Music et le rhythm and blues parce que j'ai grandi avec beaucoup de gens de couleur autour de moi et j'aimais la musique que l'on chantait ensemble quand j'étais jeune.

### *Routes du rock : Te souviens-tu de tes débuts sur scène ?*

Jean Vincent : Mon premier concert s'est déroulé avec un groupe country, nous étions jeunes et sans grande expérience. J'avais décidé d'utiliser un tambourin parce que j'étais si nerveuse que j'abimais ma jambe parce que je me frappais durement.

### *Routes du rock : As-tu été dans différents groupes ?*

Jean Vincent. J'ai joué avec de très nombreux groupes au cours des années comme invitée puis j'ai eu mon propre groupe au bout de quelques années. C'est difficile de garder un groupe professionnellement ensemble, spécialement quand on chante dans d'autres pays parce que les voyages coûtent chers.

### *Routes du rock : Quand en es-tu venue à te nommer Jean Vincent ?*





Jean Vincent : C'est à cause à mon handicap d'enfance. Je marchais en boitant sérieusement. J'ai essayé pendant longtemps de me joindre à des groupes mais je n'ai pas réussi à m'intégrer à cause de ma façon de marcher, c'était il y a bien longtemps. Certains ne voulaient même pas m'entendre chanter, il ne pouvait pas entendre que je ne puisse pas bouger sur scène. Et puis un ami m'a appelé Gene Vincent comme une plaisanterie et j'ai décidé qu'il serait bon d'utiliser mon handicap pour moi-même. J'ai le plus grand respect pour Gene et je peux comprendre la souffrance qu'il a pu connaître, ayant moi-même connu cela aussi.

***Routes du rock : Parmi les chansons de Gene Vincent que tu as à ton répertoire quelles sont tes favorites ?***

Jean Vincent : Au sommet des favorites, il y a bien sûr « Be bop a Lula » mais j'aime aussi chanter : « Baby lue », « Wild cat » et « Say mama ». J'aime aussi des chansons moins connues quand j'ai le temps. Quand je suis en grande forme, j'aime chanter « Over the rainbow ».

***Routes du rock: De quels autres chanteurs tu interprètes des titres ?***

Jean Vincent : Je suis fan de chansons plutôt que de chanteurs. Je choisis des musiques, des paroles que j'aime chanter. J'aime aussi

chanter des chansons que j'ai moi-même écrites, comme « Gene's on the jukebox ». Beaucoup de chansons de mon programme sont de Branda Lee, Etta James, Ray Charles et bien sûr Elvis...

***Routes du rock : Quels sont tes meilleurs souvenirs de ta carrière musicale ?***

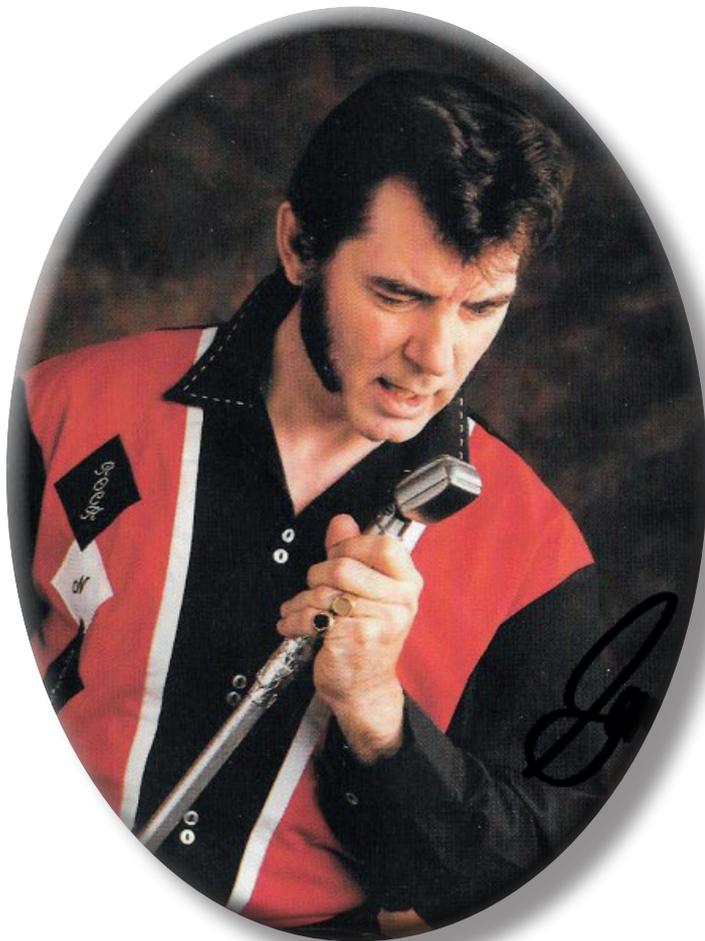
Jean Vincent : J'ai tellement de bons souvenirs de mes 40 ans de carrière, c'est difficile de choisir les meilleurs. Chaque fois quand je suis sur scène que je vois des gens danser, chanter et avoir du bon temps, c'est un bon souvenir. C'est aussi un bon souvenir d'avoir vu mes enfants me regarder au fil des ans. J'en ai trois qui ont 32, 28 et 24 ans. Un de mes fils est musicien et ma fille actrice. Un souvenir qui m'a profondément marqué est d'avoir tourné avec les Comets de Bill Haley. A moment donné je me suis retournée pendant que je chantais et j'ai vu les Comets qui me regardaient et qui m'applaudissaient, ça m'a rendue folle de joie.

***Routes du rock: Parle-nous de tes enregistrements ?***

Jean Vincent : Mon premier single était une plaisanterie, un vinyle qui était une version de Doris Day. J'ai eu un autre vinyl, un EP « Fireball » sur le label Wildcat en Suède, puis deux albums sur le label Rockhouse : « Rock with me » et « Gene's on the juke box » et sur Raucous, une compilation intitulée « Rock'n'roll routes ». Mon dernier disque LP « New hips and panties » chez Western star, mais j'ai aussi des titres qui ont figuré sur divers albums et des téléchargements.

***Routes du rock : En ces temps quelque peu difficiles, que peux-tu faire comme projets ?***

Jean Vincent : L'année dernière a été difficile pour tout le monde avec pratiquement pas de shows ni d'enregistrements. Mais tout doucement tout cela semble reprendre à nouveau. Quelques concerts en Angleterre, mais rien à l'extérieur à cause de ce stupide Brexit... J'ai fait un enregistrement avec Joe Di Maggio, un hommage à Marilyn Monroe. Il va sortir sur Crazy Love records de Norm and Jean. Mes projets sont de faire de la musique et de chanter aussi longtemps que je le pourrai. Mon public au-delà des mers me manque...



## - SANDY FORD -

Sandy Ford, chanteur du groupe anglais Flyin Saucers est un des plus authentiques chanteurs de rock and roll qui soit, sans jamais avoir renié la musique qui est sa vie. Nous l'avons fait venir à de très nombreuses reprises dans le lot et Garonne, soit avec le groupe Flying Saucers, soit accompagné par le groupe Route 66. On n'oublie pas son tube des années 70 : « I'm coming home ». Il nous raconte sa passion pour Gene Vincent.

*« Gene Vincent a été ma plus grande influence pour ma carrière de chanteur de rock and roll.*

*Je trouvais sa voix était malléable, très étendue, lui apportant une grande qualité une super étendue.*

*Il nous a apporté, nous les rockers qui avons suivi, de belles émotions, des ballades esquises Et tout le reste en suivant... Gene aurait pu chanter l'annuaire.*

*J'ai rencontré Gene quelques fois, il a humblement accepté mes louanges me disant « Thank you very much » et mettant des autographes sur mes disques et mes photos.*

*En fait, le stylo utilisé pour moi, est allé directement dans la pochette d'un EP et y est toujours avec ses traces de doigt dessus.*

*J'ai toujours des photos de ses concerts, et un de mes trésors est une photo de moi avec Gene.*

*Quand j'ai participé au film « Buddy's song » film avec Roger Daltrey, j'ai rencontré un copain d'enfance de Roger : Nobby. J'ai appris que la sœur de Nobby, Margaret avait été mariée avec Gene. Le monde est petit...*

*Gene a toujours été pour moi le numéro 1, non seulement comme chanteur mais aussi comme artiste de scène.*

*Il était sur scène mais apportait quelque chose de plus... un vrai wildcat.*

*Gene a eu aussi le meilleur groupe que l'on pouvait imaginer avec les Blue Caps, un excellent bouquet de très bons musiciens avec qui j'ai eu le plaisir de chanter sur scène, un grand souvenir de ma carrière.*

*Gene Vincent est toujours présent dans nos cœurs et nos oreilles... pour toujours »*

Et puis il y a les FANS, les fans français capables (pour certains) d'en parler pendant des heures... et marqué à tout jamais par Gene Vincent, oubliant parfois, dans un même temps, bien d'autres chanteurs qui ont fait cette musique... A travers ces témoignages, on peut percevoir bien des aspects de Gene Vincent et de sa carrière...

## - PIERRE PENNONE -

### SOUVENIRS DE GENE

C'était il y a 50 ans, à la fois très loin et comme hier. Parti à 36 ans, ce fut un choc d'entendre la nouvelle mais pas vraiment une surprise quand on l'avait un peu côtoyé les dernières années. Son corps meurtri par cette jambe qui le faisait tant souffrir et l'excès d'alcool depuis le très jeune âge explique ce départ précipité, mais pas que... Je pense qu'il était surtout atteint moralement, dépressif de voir sa carrière empreinte d'un succès trop éphémère, 18 mois au sommet et ensuit la galère. Exploité par des promoteurs véreux comme Don Arden en Angleterre et dès la mi-1965 la recherche de petits cachets pour

vivre, tout cela avait de quoi détruire un homme quelque soit la grandeur de son talent et il en avait avec cette voix unique.

J'ai découvert Gene alors que j'avais 15 ans, en 1962, probablement grâce à Eddy Mitchell qui avait repris en français de nombreuses chansons de Gene, mais ne manquait pas de lui rendre hommage dans ses interviews. Et puis Gene visita la France en octobre 1962 avec un passage d'une semaine à Paris au Théâtre de l'Etoile, événement bien couvert avec des photos dans les magazines pour les teenagers. Mon premier disque, ce fut un EP (un « super 45 tours » comme on disait alors) français avec la version 1962 de Be Bop A Lula.

Et dès lors je raflais tous les disques que je pouvais trouver. Malheureusement je n'ai appris que trop tard sa venue à Genève en juin 1963, mais ce fut parti remise et je pus enfin le découvrir sur scène le 10 mars 1964 dans ma ville, à Lausanne. C'était dans le Théâtre Municipal au centre-ville, un théâtre ancien d'environ 900 places, jamais utilisé pour un spectacle de rock mais plutôt pour des pièces de théâtre et des concerts classiques. Ce soir-là il était bien rempli, du parterre aux nombreux petits balcons, par les moins de vingt ans très excités de voir leur idole. Après une première partie interminable de chanteurs de variétés ou de rockers amateurs, recevant tous un accueil...

chahuteur, le nouveau groupe anglais de Gene, The Shouts, s'installa, la lumière s'assombrit et

Gene apparut avec un spot éclairant juste son visage pointant vers le ciel avec un long « Well... ». Je ne connaissais pas toutes ses chansons à cette époque, mais il en chanta huit dont « Say Mama », « I'm Going Home », « Rip It Up », « Baby Blue », « Good Golly Miss Molly », « Long Tall Sally », un slow que je n'ai pas identifié (peut-être « Lavender Blues ») et un final avec « Be Bop A Lula » qui déclencha quelques fans qui essayèrent d'envahir la scène. Un rideau de

fer ferma immédiatement la scène, empêchant tout « bis » de Gene malgré la clameur. Le concert fut assez court, un peu moins de 30 minutes, mais avec une intensité, une énergie, une violence inouïe ! Le public fut assez déçu que Gene ne puisse pas revenir sur scène et quelques déchainements s'en suivirent dans le théâtre et dans le centre-ville, mais rien de bien grave. Le lendemain, les critiques dans les journaux ne furent pas tendres, ni pour Gene ni pour son public, leurs auteurs n'étant pas habitués à un spectacle de rock authentique. Je n'ai pas eu l'occasion de rencontrer Gene ce soir-là. Malheureusement aucune photo n'existe de ce show, juste quelques photos prises dans la journée devant son hôtel. Cependant, il existe un souvenir assez proche, avec une vidéo d'un show TV en compagnie de Jerry Lee Lewis, enregistré le 19 mars et



photos prises dans la journée devant son hôtel. Cependant, il existe un souvenir assez proche, avec une vidéo d'un show TV en compagnie de Jerry Lee Lewis, enregistré le 19 mars et



visible sur Youtube : <https://www.youtube.com/watch?v=zmS84WtIGv8>

Quelques mois plus tard, Gene quittait l'Europe pour s'établir en Californie et les nouvelles devinrent rares et souvent pas très bonnes concernant sa santé. Les bonnes nouvelles arrivèrent en 1967 avec de nouveaux enregistrements sur Challenge et une tournée en France et Suisse, organisée par un jeune fan, Jean-Claude Pognant, qui malgré son enthousiasme, manquait d'expérience et vécu un calvaire avec Gene inquiet, avec raison, d'encaisser son pognon. J'ai eu la chance de voir trois concerts lors de cette tournée et de connaître Gene de plus près, notamment servant d'interprète à plusieurs occasions. D'abord ce fût à Lyon le 28 septembre 1967, concert mémorable organisé par le légendaire et ami très proche, George Collange. Puis le 6 octobre à Genève et le lendemain à La Chaux-de-Fonds. Je garde le souvenir d'un repas avec Gene après le concert de La Chaux-de-Fonds. L'organisateur, un autre fan et ami, Jean-Pierre Louvin, avait eu l'idée de faire découvrir à Gene la fondue au fromage, plat emblématique suisse. Gene demanda à remplacer les morceaux de pain qu'on met dans le fromage par des quartiers de ...tomates, et donc Jean-Pierre alla réveiller un épicier du coin à 1h du matin pour obtenir quelques tomates !!! Gene remplaça aussi le vin blanc par de nombreuses bières. Le lendemain Gene donna un concert non planifié et mis en place au dernier moment dans un petit club local, le Tic Tac, ceci pour une petite cinquantaine de fans informés en dernière minute. Pour cette tournée, Gene était accompagné par un groupe

français, le « Rock And Roll Gang » qui donna une bonne prestation et dont le chanteur, Gilles Vignal ou « Uncle Gil », est toujours très actif sur les réseaux sociaux des fans de rock.

Les années qui s'en suivirent ne furent pas toujours heureuses pour Gene et ses quelques visites en Europe et particulièrement en France ressemblèrent à une triste déchéance, donnant des concerts mal organisés par des organisateurs amateurs, accompagnés par des musiciens bien loin des Blue Caps. J'en eu un triste aperçu en octobre 1969 lorsque George Collange me téléphona pour me dire que Gene et lui-même était en visite à Genève et cherchait un engagement pour quelques biffetons dans un club local. Je passais la journée avec eux mais il était bien sûr impossible de satisfaire leur demande à si court terme. Ce fut la dernière fois que j'ai vu Gene. Quelques jours plus tard il réussit quand même à faire une tournée honorable en Angleterre avec un documentaire TV « The Rock'n'Roll Singer », visible sur Youtube : <https://www.youtube.com/watch?v=eSDSand-6IY> On peut y ressentir toute la détresse de Gene.

Deux ans plus tard il rejoignait son ami Eddie Cochran. Mais son souvenir vient souvent hanter mes nuits sans sommeil, et retentit alors « Over The Rainbow ».



## - Michel Mourgues - RETOUR VERS LE PASSÉ.....

Le 12 octobre 2021, il y aura 50 ans (!!!) que Gene Vincent nous a quittés, laissant un immense vide chez les amateurs de rock'n'roll... Toulouse, Palais des sports (Place Dupuy) ancienne Halle aux Grains, dimanche 1er octobre 1967, la salle est vieille, pas très bien entretenue, mais a vu « défiler » quelques très grands artistes comme Chuck Berry en 1966, Gene Vincent (tiens donc) en 1963, Memphis Slim, Antoine, Ronnie Bird et d'autres grands noms du jazz et de la variété. Vers 21 h 30, le Rock'n'roll Gang, formation classique avec 2 guitares, une basse, une batterie et Gilles Vignal au vocal chauffe la salle avec quelques classiques du rock'n'roll. Le public est clairsemé mais réagit bien, difficile quand on est peu nombreux.....

Entracte (un peu longue !) puis le Rock'n'roll Gang revient sur scène, sans Gilles Vignal mais avec Gene Vincent, gilet de cuir noir (ça change de son blouson de cuir noir de 1960-1961 et de sa veste/blouson de 1962-1963-1964-1965), pantalon de cuir noir, pull noir et boots noire façon daim, chaîne avec pendentif. Gene « attaque » très fort avec « Bird doggin », titre qui aurait mérité de figurer dans les charts anglais, français, américains (oui !) un pur chef d'œuvre qui m'a toujours bou-le-ver-sé, bien accompagné par le Rock'n'roll Gang. Puis dans le désordre (Je n'ai pas pris de notes) : « Say mama », « Good golly miss Molly », « I'm going home », « Born to be a rolling stone », « Hi li hi Hillo », « Baby Blue », « Long tall Sally » « Rocky road blues » et « Be bop a Lula ». Gene n'a pas fait de rappel contrairement à Genève où il avait fait « Tutti frutti ».

Durant « Good golly miss Molly », Gene très sauvage, avait déclenché une petite « pagaille », et la bande du quartier de Bagatelle avait cassé et fait tomber la rampe de projecteurs en bord de scène... anecdote classique pour un concert de rock'n'roll qui se respecte !!! ... Durant sa prestation, Gene fut tour à tour sauvage, tendre, inquiétant, tragique, tendu, inquiet, souriant, triste, déjanté. Durant « Hi li li, hi lo », il se laissa tomber d'abord un genou à terre puis les deux genoux à terre, tragique, émouvant, rock'n'roll !!!

Très souvent les deux yeux rivés au plafond, une jambe en avant, le pied du micro en l'air durant « Be bop a Lula » (classique). J'avoue avoir eu souvent les yeux mouillés, tellement l'émotion qu'il dégageait était intense, la mienne aussi était intense.

Ne pas oublier, La composition du Rock'n'roll Gang : Bruno Pezzali (Lead guitar), Christian Jamet (Guitare rythmique), Roger Jamet (Basse), Jean Drapier (batterie), Gilles Vignal (vocal).

Merci Gene

Michel Mourgues alias Rockin' Silver Fox



P.S. Après les concerts, j'ai rencontré Gene dans sa loge pendant quelques minutes, j'ai échangé quelques mots avec lui en le remerciant de sa bonne prestation. Il m'a dédié le numéro spécial de Shake qui lui était consacré, fanzine de Jean Claude Pognant organisateur de la tournée qui a connu bien des déboires mais ça, c'est une autre histoire...

Encore merci monsieur Gene Vincent.

PPS : J'ai oublié de dire qu'entre le passage du rock'n'roll Gang et celui de Gene Vincent, il y avait, excusez du peu... le Bobby Clark Noise avec David Atkins à la guitare et au chant ainsi qu'un troisième guitariste, à la basse, je crois me

souvenir qu'il s'agissait d'Alan Bugby et donc Bobby Clark avec sa double batterie avec ses 2 grosses caisses. Il était arrivé avant sa prestation avec un gros marteau et de gros clous et il avait calé ses 3 grosses caisses avec une rangée de clous. La fin justifie les moyens ! Je ne me souviens pas du nom du troisième guitariste. Le répertoire du Bobby Clark Noise était composé de classiques du rock'n'roll (« Long tall Sally »... etc.) et des titres plus pop rock... C'était donc le 1er octobre 1967, un dimanche pas comme les autres !!!

Encore merci mister Gene Vincent.

## - Gilles Vignal - Un demi-siècle !



Cinquante ans que "Gégène" nous a quittés ! C'était hier ! Car, pour nous la génération qui l'a vu de ses propres yeux et entendu avec des esgourdes en bon état, il est toujours resté présent. Certains ont eu la chance de le côtoyer de près. Ce qui fut mon cas grâce au syndrome du "bon moment au bon endroit". Il m'est difficile de revenir sur cette période où chaque souvenir demeure personnel. Ce qui m'intéresserait au plus haut point serait de découvrir pourquoi, parmi la nouvelle génération amatrice de "Rockabilly-Vintage-et-autresjoyeusetés", Eugene Craddock tient le haut du pavé en étant déifié tout comme son comparse Cochran. Une voix fantastique accolée à une dégaine devenue l'archétype du Rocker n'y est sans doute pas étrangère. On se donne rendez-vous dans cinquante ans, nul doute que l'on fêtera le centenaire de sa disparition !!

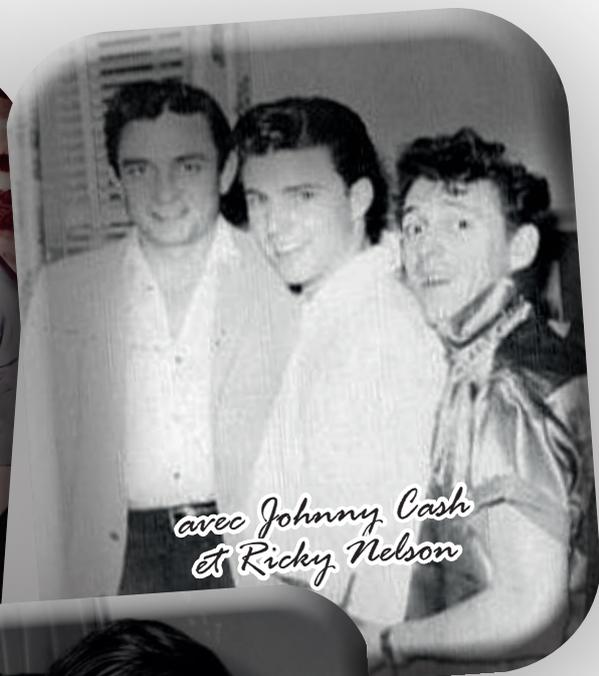
Compte tenu de l'intérêt suscité par Gene Vincent et les nombreux témoignages, nous vous informons qu'un autre article lui sera consacré dans les mois qui viennent avec des informations inédites.



GOLF-DROUOT 1966 - ROCK'N'ROLL GANG



*avec Joe Brown, Billy Fury  
et Eddie Cochran*



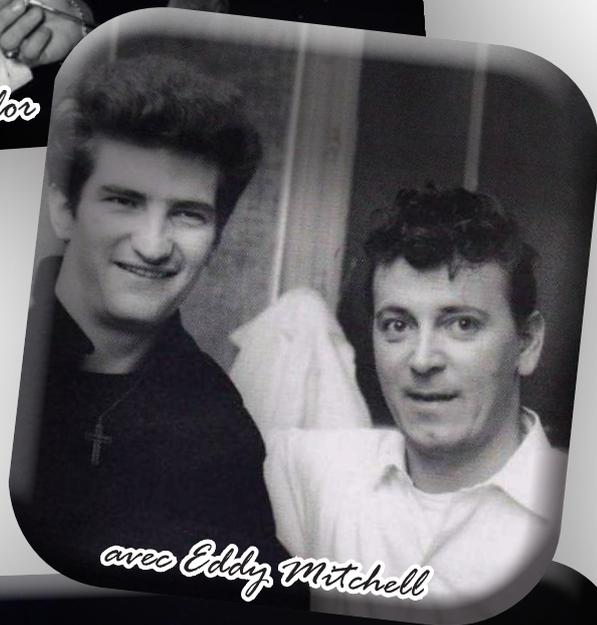
*avec Johnny Cash  
et Ricky Nelson*



*avec Little Richard*



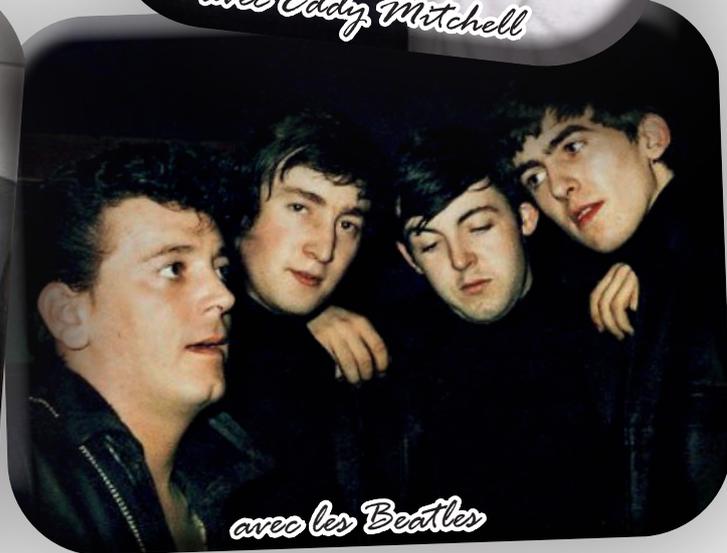
*avec Vince Taylor*



*avec Eddy Mitchell*



*avec Johnny et Sylvie*



*avec les Beatles*



Les Everly Brothers sont un cas à part dans l'histoire du rock and roll dont on peut regretter qu'ils n'aient pas eu le succès auquel ils auraient pu prétendre, du moins en France, alors qu'ils ont multiplié les numéro 1 et vendu des quantités de disques dans les pays anglo saxons.

Don Everly est né à Brownie dans le Kentucky, le 1er février 1937, Phil Everly est né lui le 15 janvier 1939 à Chicago dans l'Illinois. Leur carrière est de l'ordre de celle de pionniers du rock avec des débuts en 1955 jusqu'aux années 80.

Les Everly Brothers ont grandi dans une famille de musiciens et on fait leurs premières apparitions en 1949 dans un show radiophonique quotidien de leur famille dans l'Iowa. C'est en 1955 qu'ils sont repérés par un certain Chet Atkins et ils enregistrent leur premier single chez Columbia en 1957 mais c'est l'année suivante en 1958 sur label Cadence que commence une série de succès qui laissent rêveur : « Bye bye love » en 1957, « Wake up little Suzie » en 1957, « All I have to do is adream » en 1958 (« Pendant les vacances par Sheila), « Claudette » en 1958, Bird dog » en 1958, « Problems » en 1958, « Take a message to Mary » en 1959, « Till I Kissed you » en 1959, « Let it be me » en 1959 (adaptation de « Je t'appartiens » de Gilbert Bécaud), tout cela dans un temps relativement court. La plupart de ces titres à succès ont été écrits par le couple Felice et Boudleaux Bryant qui ont aussi sévi pour bien d'autres artistes.

En 1960, Les Everly Brothers signent chez Warner Bros et le succès est encore là avec « Cathy's clown » (En français le petit clown de ton cœur » par Johnny Hallyday), « So sad » « Walk right back », « Cryin in the rain » ("J'irai pleurer sous

la pluie » par Richard Anthony », « Made to love » (devenu « Belles belles » par Claude François) et « Wake up little Suzie » (« Viens donc petite Suzie » par Mark Robson)... pour ne citer que les principaux.

Mais la notoriété des Everly Brothers va quelque peu décroître avec l'avènement des groupes anglais. Et pourtant les Everly Brothers, l'esprit ouvert en matière musicale ont toujours interprété un mélange de country traditionnelle, de rock and roll et de chansons plus actuelles.

-Des chansons country : « If I were a carpenter », " T for Texas", "I walk the line", " Oh lonesome me", "Brand new Tennessee waltz", "Good hearted woman", "Rocky top"... etc.

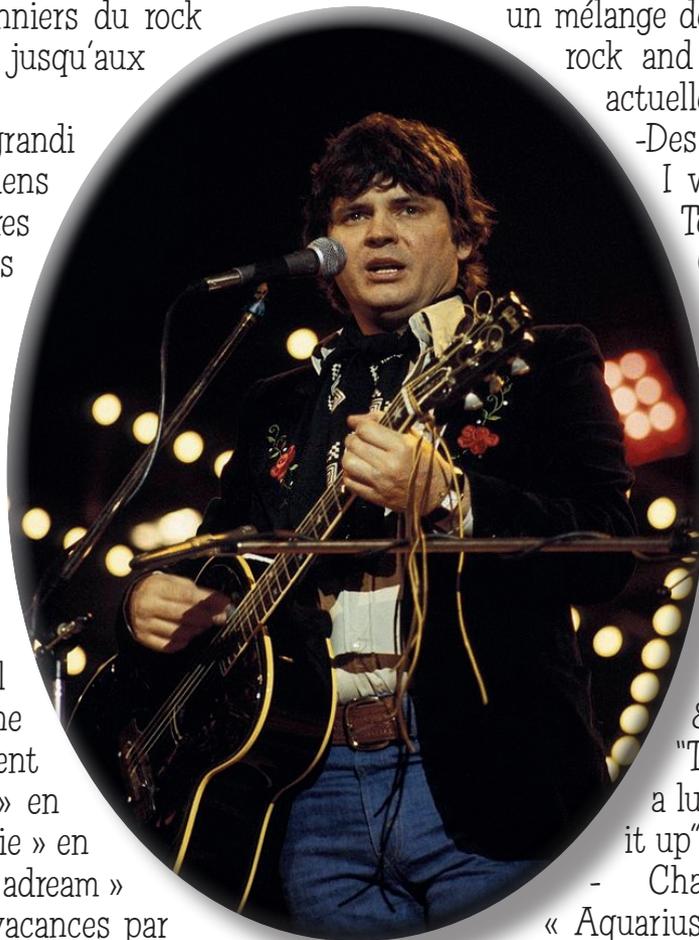
- Des chansons rock'n'roll : « Maybellene », « Rock'n'roll music », « Suzi Q » "Good golly miss Molly" " Hound dog", "Lucille", "Slippin' & Slidin", "I got a woman", "That'll be the day", " Be bop a lula", "Keep a knockin'", "Rip it up"... etc.

- Chansons du moment : « Aquarius », « Hey Jude », « Give peace a chance », " A whiter shade of pale"... etc.

À noter que toutes ces reprises bénéficient le plus souvent d'arrangements spéciaux pour les Everly Brothers et leur confèrent une originalité toute particulière sans jamais les dénaturer, ce qui fait l'intérêt et la force du duo.

Et puis, il y a eu un phénomène que l'on qualifiera d'usure mais aussi de mésentente et en 1973, les frères Everly se séparent et arrêtent tout, concerts et enregistrements... et logiquement petit à petit entreprennent avec plus ou moins de succès des carrières solo.

Cela donna l'occasion de voir et d'entendre Don





## Everly

pour le premier festival country de l'Hippodrome de la porte de Pantin à Paris fin mars début avril 1980 avec Emmylou Harris, Charlie Rich, Commander Cody, Charlie Mc Coy, Matchbox et quelques autres. Heureuse époque du développement de la country en France. Puis au mois de juillet de la même année, la marque de cigarette Marlboro a organisé au mois de juillet une tournée de 12 dates dans l'hexagone, entrée gratuite avec Don Everly et Wanda Jackson.

C'est alors que le guitariste/chanteur Albert Lee entreprend de rapprocher Phil et Don à nouveau .et un projet de concert en duo est mis sur pied le 23 septembre 1983 au Royal Albert Hall de Londres avec Albert Lee et ses musiciens. C'est un triomphe pour les Everly Brothers et tous leurs tubes y passent de « Bye bye love » à « till I kissed you » en passant par « Cathy's clown », « When will I be loved » et autre « Love hurts » sans oublier « Good Golly Miss Molly » en final. Et voilà la machine relancée ! Ce concert donne lieu à un double album puis à une vidéo.

Ce retour et l'intérêt qu'il a suscité a donné des idées aux maisons de disques et c'est Mercury

qui a lancé la démarche avec « E.B. 84 » produit par Dave Edmunds qui recevra un accueil très favorable aidé en cela par la présence de « On the wings of a nightingale » écrit par Paul McCartney et une reprise de « Lay lady lay » de Bob Dylan. Finies les reprises à tout va, les Everly proposent essentiellement des nouveautés, c'est ainsi que sur le LP suivant , « Born Yesterday », toujours avec Dave Edmunds à la production, on trouve quand même « You send me » de Sam Cooke et « Abandoned love » de Bob Dylan. Quant au troisième album paru chez Mercury, il comporte essentiellement des titres écrits par les Brothers.

La discographie des Everly Brothers est quelque peu trompeuse dans la mesure où certaines discographies font état de 38 albums alors que des maisons de disques se sont contentés des enregistrements effectués pour d'autres labels. Cadence reste le plus important des débuts puis vinrent Warnner Bros , RCA et enfin Mercury. Il est donc important de dire et de rappeler que les Everly Brothers font partie de ce qu'on appelle les pionniers du rock, avec un style particulier certes mais avec un esprit rock'n'roll jamais démenti à partir des années 50. Avec des harmonies vocales remarquables, ils ont été des influences particulièrement marquées pour les Beach Boys, les Beatles ou Simon and Garfunkel et bien d'autres.

Ils ont été l'objet de parutions écrites comme Big Beat (1976), « Route d'Everly » par Alain Fournier (1993) et d'une réédition par Camion Blanc édition : 2 enfants du rock (2016).

Phil Everly est décédé le 3 janvier 2014, quant à Don Everly, il nous a quittés le 21 août 2021 à Nashville. Ils nous laissent un patrimoine musical particulièrement riche et passionnant.





*avec Albert Lee*



*avec Ricky Shaggs*



*avec leur Père, Amelia, Kenny Rogers et Johnny Cash*



*avec Brenda Lee*



*avec Stray Cats*



*avec Jerry Lee Lewis et Ray Charles*



*Carlton Moody est le chanteur, auteur compositeur américain incontestablement le plus connu en France, il sévit en effet à EURO DISNEY depuis le début des années 90. L'Allemagne a David Waddel, Doug Adkins, Kim Carson... qui font une honorable carrière en Europe, en France il y a Carlton Moody. Celui-ci ne s'est pas contenté de Disney, il a aussi tourné un peu partout, notamment sur des stages de danse. Il a aussi servi de relais pour des français voulant enregistrer à Nashville, leur trouvant des musiciens et des studios pour enregistrer à Music city (Rose Alleyson par exemple). Et puis Carlton Moody est dans l'actualité puis qu'il est le chanteur du nouvel album de Jean Jacques Milteau (« Lost highway ») et enfin il va parcourir la France formant un duo avec Thierry Lecocq ce qui leur donnera l'occasion de se produire devant un très large public. Carlton Moody a aussi un fils dont la principale ambition est de marcher sur les traces de son père, nous ne pouvions manquer l'occasion de l'interviewer lui aussi.*

**Routes du rock: Peux-tu nous dire quelques mots sur la Caroline du nord dans les années 50 et 60 ?**

Carlton Moody: Je suis né en 1955, mon père était musicien et il faisait une émission de télé le matin. A ce moment là, les musiciens, les artistes faisaient des numéros avant le journal, la météo et autres à la télévision. Puis il se déplaçait pendant le weekend pour faire des shows du côté de Washington DC, dans le Tennessee ou en Virginie.

**Routes du rock : Qu'est-ce que tu écoutais pendant ta jeunesse et qu'est-ce que tu considères comme tes influences musicales ?**

Carlton Moody: J'ai grandi en écoutant de la country et de la musique bluegrass. J'ai enregistré mon premier 45 tours en 1963, chantant avec mon père et ma mère (Dwight et Cathy Moody). Plus tard de 1968 à 1971, nous avons eu un show télé familial, à Charlotte, Caroline du Nord. Dans les années 70, j'étais dans un groupe bluegrass, on jouait en Caroline du Sud et Caroline du Nord. J'étais aussi



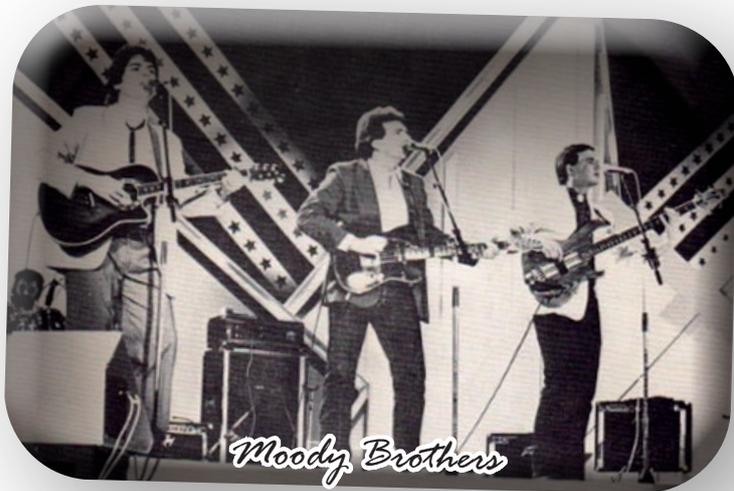
chanteur de façon régulière dans un parc à thème toujours en Caroline du Nord (Carowinds). Une de mes premières influences a été Glen Campbell, les Stanley Brothers, Merle Haggard et différents groupes country rock

**Routes du rock : Parle-nous de Jimmy Buffet ?**

Carlton Moody : En 1975, le groupe de bluegrass dans lequel je jouais a fait la première partie de différents chanteurs au Paladium toujours en Caroline du Nord. C'est là que j'ai rencontré Jimmy Buffet et avec notre groupe nous avons fait ses premières parties pendant quelques temps. Jimmy Buffet est un de mes auteurs compositeurs préférés et un très bon homme de scène.

**Routes du rock: Georges Hamilton IV ?**

En 1981, j'ai enregistré mon premier album avec mes deux jeunes frères : Carlton Moody and the Moody Brothers dont le titre était « Gimme a smile ». Georges Hamilton IV (natif de Caroline du Nord) a écrit quelques lignes pour la pochette



de l'album et puis quelques années plus tard, nous avons fait la première partie de ses shows et nous l'avons aussi accompagné. Nous avons tourné en Europe avec lui et sommes devenus son groupe pour jouer au Grand Ole Opry.

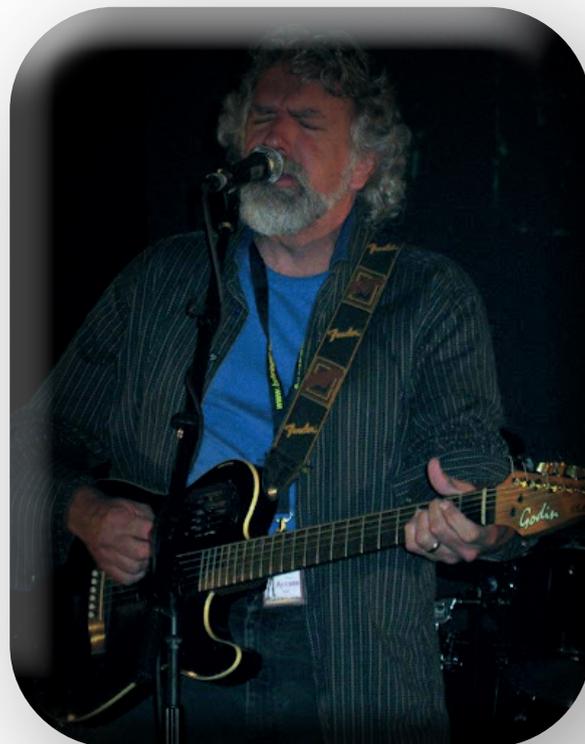
***Routes du rock: Comment es-tu arrivé à Disneyland Paris ?***

Carlton Moody : Notre agent en Floride (Charles Stedham de l'agence Blade) a obtenu un contrat pour les Moody Brothers afin de jouer avant le Wild West Show à Paris, un contrat d'un an. Durant les dernières 28 années, j'ai joué le Wild West show, j'ai joué au Billy Bob's à Disney Village avec les Moody Brothers en tant que spectacle mais aussi en enregistrant pour Disney.

***Routes du rock: J'ai eu l'occasion de faire une interview de Sneaky Pete Kleinow et je me souviens d'un concert à Mirande.***

Carlton Moody : Oui, Sneaky était membre fondateur des Flying Burrito Brothers et il a permis l'existence de Burrito de Luxe avec moi et Tommy Spurlock. Puis il a voulu se retirer de la musique.

Il avait choisi le nom de Burrito De Luxe d'après le titre de son second album. C'était un maître. C'était un plaisir de travailler, d'enregistrer, de voyager et de jouer avec Sneaky. Il me manque beaucoup.



***Routes du rock : Quels souvenirs as-tu d'avoir joué au Grand Ole Opry et à la Maison Blanche ?***

Carlton Moody : Jouer au Grand Ole Opry et à la Maison Blanche a été un grand honneur, que tout le monde n'a pas eu la chance d'avoir comme expérience. Il n'y a pas de spectacles comme ceux du Grand Ole Opry, il n'y a pas de lieu comme la Maison Blanche....

***Routes du rock : Comment s'est fait ton travail avec Jean Jacques Milteau ?***

Carlton Moody : Jean Jacques Milteau voulait faire un projet country/blues. Gilles Michel (bassiste de J.J. Milteau et avec qui j'ai souvent joué en France), nous a présentés.

***Routes du rock : Comment s'est fait le choix des titres avec notamment de nombreux morceaux d'Hank Williams ?***

Carlton Moody : Pour le projet « Lost highway », nous avons voulu enregistrer surtout des classiques des années 40 et 50 ce qui nous a naturellement amené vers des chansons d'Hank Williams. Nous avons ajouté des chansons originales dont un instrumental. Nous n'avons pas voulu enregistrer ces chansons comme elle l'avait été auparavant, nous avons voulu apporter une nouvelle vie à ces grandes chansons. « The lost highway » a été enregistré en studio mais sans overdubs, le son est donc brut, vrai et honnête.

***Routes du rock : Est-ce que tu vas tourner avec Milteau ?***

Carlton Moody: Nous avons juste fait 3 dates à Paris au Sunset/Sunside jazz club et ça a été super.

Nous cherchons à signer des dates pour une tournée en fin d'année.

***Routes du rock : Quels sont tes meilleurs souvenirs de ta carrière musicale ? Les principaux ?***

Carlton Moody : Il y a tellement de bons souvenirs... Aller aux Grammy Awards

par exemple, rencontrer ma femme dans un festival country en Suisse. J'ai eu le plaisir de chanter avec Pavarotti en Italie mais aussi ma première tournée en Angleterre. Il y a les nombreux festivals où j'ai joué avec divers musiciens, la tournée en Afrique avec mon fils et jouer de la musique avec ma fille et mon fils.



*avec Jean Jacques Milteau*

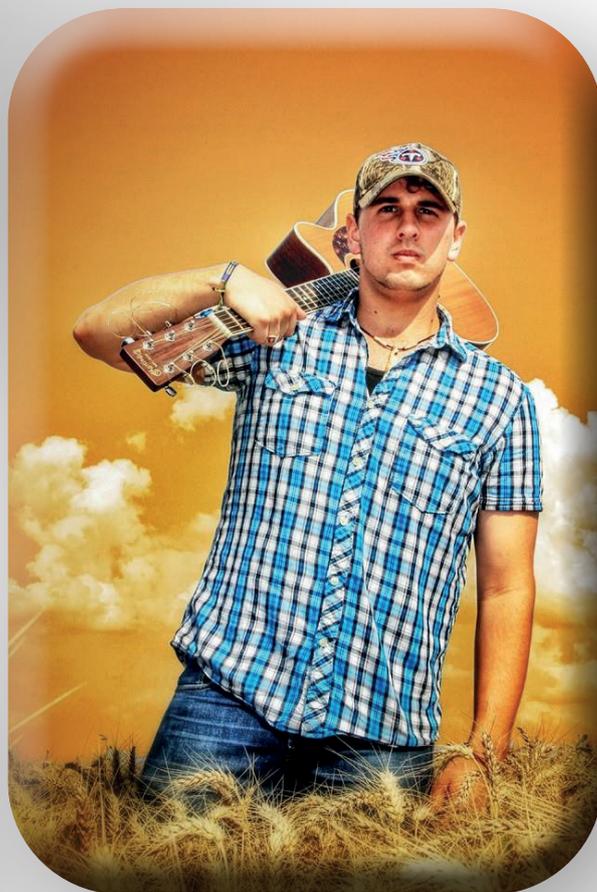


*avec sa fille Tess*

## JACKSON MOODY

*Routes du rock : Peux-tu te présenter brièvement ?*

Jackson Moody: Alors, oui, je m'appelle Jackson Moody, je suis né le 26 Septembre 1991 à Nashville aux Etats-Unis. Oui, j'ai vécu en France ! Lors de l'ouverture de Disney en avril 1992, ils ont fait appel à mon père pour lui demander de produire quelques spectacles musicaux, plutôt country, pour le parc et le Disney Village, du coup j'ai grandi en France, et j'ai même passé 21 ans en France (en Seine-et-Marne) avant de retourner vivre à Nashville !



*Routes du rock : Que considères-tu comme tes influences ?*

Jackson Moody : J'ai beaucoup d'autres influences musicales à part mon père ! Mon père écoutait beaucoup de genres de musiques différentes du coup j'ai grandi avec beaucoup d'influences des Eagles, Flying Burrito Brothers, Jackson Browne, Linda Ronstadt, du côté Rock Californien. Aussi beaucoup de Soul, R&B et de Motown come James Brown, Aretha Franklin, Gladys Knight, Ray Charles et un de mes compositeurs préférés, Sam Cooke. J'ai aussi grandi avec les classiques

de la country come Lefty Frizzel, Hank Locklin, Hank Williams et Patsy Cline y compris les contemporains comme Alan Jackson (un de mes préférés), Diamond Rio, George Strait et Rodney Foster (qui, lui, a vécu en France aussi) mais une de mes influences les plus importantes est le groupe The Band!!! Pour moi au niveau musique et composition il n'y a pas mieux ! Depuis tout petit j'écoute The Band religieusement !

### ***Routes du rock : Et tes débuts sur scène ?***

Jackson Moody : Depuis que je suis tout petit, je me suis toujours senti comme un show man. Je commençais déjà à monter sur scène au Billy Bob's à Disney avec mon père quand j'avais 2 ans avec ma guitare en plastique. Du coup, c'était vraiment mon début! Je ne voulais rien faire d'autre!

### ***Routes du rock : Et comment cela a-t-il évolué ?***

Jackson Moody : Euro Disney a été réellement le début de ma carrière musicale ! Comme je l'ai dit, je montais déjà sur scène à 2 ans jusqu'à mes 18 ans quand je suis devenu intermittent du spectacle en France. Après que je sois devenu intermittent j'y jouais de plus en plus, que ce soit au Billy Bob's, le Wild West show ou même dans le parc ! Aussi en grandissant et même après, c'était pas mal de pouvoir aller à Disney quand je voulais faire un petit tour des manèges !

### ***Routes du rock : Et comment a évolué ta carrière ?***

Jackson Moody : J'ai travaillé sur pas mal de projets, y compris beaucoup de projets de mon père. J'ai enregistré avec Buddy Jewel, j'ai enregistré mon premier album il y a 5 ans maintenant avec des musiciens incroyables come Mike Webb (Hank Jr), Rick Lonow (Poco) et Supe Granda (Ozark Mountain Daredevils). Je suis aussi le bassiste de Jess Lee, une nouvelle artiste country qui commence à grimper les podiums, j'ai enregistré beaucoup de ses singles, et je fais

pas mal de sessions ici à Nashville pour d'autres artistes !

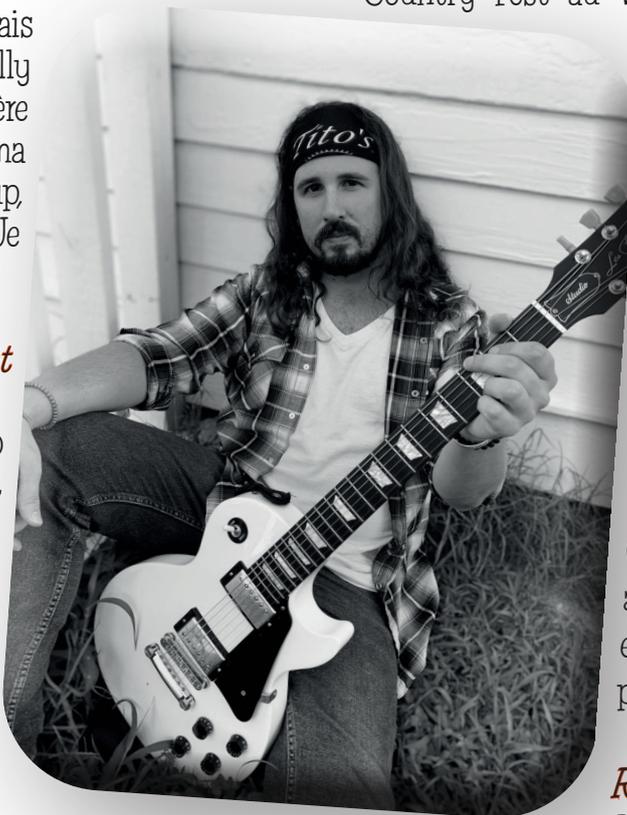
### ***Routes du rock : Les meilleurs souvenirs de ta carrière ?***

Jackson Moody : Wow !! Cette question n'est pas facile. J'ai eu tellement de bons souvenirs! Bien sûr être sur scène avec mon grand-père, Dwight et mon père étaient des moments inoubliables, j'ai fait pas mal de concerts à travers l'Europe et l'Afrique. J'ai aussi fait des festivals ici aux Etats-Unis, comme Country Fest au Wisconsin avec Jess Lee qui

était incroyable avec Cole Swindel et Thomas Rhett! Je pense que le moment le plus incroyable pour moi était de partager la scène avec Garth Hudson (The Band) et Sneaky Pete Kleinow (The Flying Burrito Brothers) qui sont deux icônes de la musique américaine quand on jouait dans le group Burrito Deluxe! C'était mémorable de discuter avec eux entre les concerts et d'apprendre tout ce que je pouvais apprendre !

### ***Routes du rock : Et tes projets ?***

Jackson Moody : En ce moment, je continue à composer parce que je suis en train de préparer mon deuxième album, j'espère peut être le sortir l'année prochaine! Je fais pas mal de tournées avec Jess Lee grâce aux festivals qui reprennent. Je tourne aussi avec un groupe de covers de rock qui s'appelle After School Special, et puis je joue beaucoup sur Broadway à Nashville avec beaucoup d'artistes différents et j'enregistre toujours! Je suis content que la musique commence à bien reprendre après la pandémie! L'art de la musique est super important et je suis très chanceux que j'ai l'opportunité de partager mon art tous les jours! J'espère aussi rentrer en France bientôt pour faire quelques festivals et des concerts pour partager ma musique avec vous tous !



Patrick Verbeke fait partie de l'histoire de l'association ROUTES DU ROCK. Sa disparition se traduit par une immense tristesse pour notre équipe.

À titre personnel, je veux d'abord évoquer une première rencontre, de celles qui créent des liens. En effet dans les années 80, lorsque Patrick participait à la tournée « Big beat » mise en œuvre par Jacky Chalard avec des artistes américains, Patrick jouait de la guitare avec certains d'entre eux comme Sonny Fisher, entre autres... Patrick ayant remarqué mon T-shirt avec le portrait de Gene Vincent, enthousiaste m'a proposé d'échanger mon T-shirt contre sa guitare... Cela signifie aussi que Patrick Verbeke, chanteur de blues manifestait aussi un intérêt pour le rock and roll et la musique américaine en général, tendance roots.

Et puis un peu plus tard en 1986, Patrick est venu à Villeneuve sur Lot (47) se produire pour le fameux club de jazz local et j'ai joué les chauffeurs... C'est à cette occasion qu'a été réalisé un article paru dans « Sur la route de Memphis » début 1987 que vous trouverez ci-joint. Mais ceci n'est que le début d'une longue histoire qui se déroulera à partir de 1988 avec une participation à la fête de la musique de Penne d'Agenais et à un concert en prison toujours avec ses deux acolytes : Pascal Mikaélian (Harmonica) et Claude Langlois (Pedal steel).

Revenons à notre article « VERBEKE STORY » « Dans notre premier numéro nous avons évoqué le passage de Patrick Verbeke à Villeneuve sur Lot. Lors de cette fameuse soirée, il nous a livré

quelques éléments de sa biographie que nous nous permettons de vous rapporter.

Patrick Verbeke est né à Caen dans le Calvados le 13 avril 1949 et c'est là que l'on voit combien est grande l'importance du lieu de naissance dans la vie d'un homme. En effet s'il était né à Vittel par exemple, rien ne dit que le sieur Verbeke aurait le même penchant pour les boissons titrant plus de 40 degrés. Quand à son goût pour le rock and roll et le blues, l'explication se trouve dans ce qui suit.

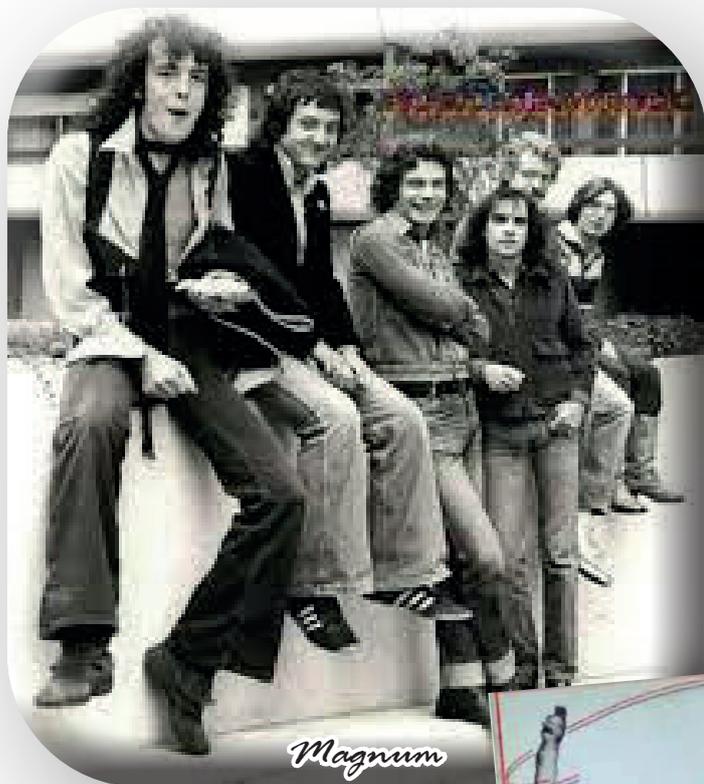
Une fois passé l'âge du biberon, le petit Patrick se passionna pour le vélo puis pour le foot ball.

Les années passèrent et au terme d'une brillante année scolaire, il se vit offrir un poste à transistors sur lequel il écoute « Salut les copains ». Cela se passe au début des années 60, il se passionne pour les Chaussettes Noires, pour les Chats Sauvages, puis pour Ray Charles et Eddy Mitchell devenant en 1962 un fan de Gene Vincent dont il reste encore aujourd'hui un incondicional.

Il commence à jouer de la batterie en 1962, puis, ses parents lui ayant acheté une guitare demi caisse électrifiée, il apprend à jouer de la guitare grâce à la méthode de Mickey Baker. Il s'intéresse ensuite au blues à travers les Animals, les Rolling Stones, John Lee Hooker, Memphis Slim et quelques autres. Il joue du rock 'n'roll dans un groupe appelé les Tombstones qui se produira dans la région Normande pendant plusieurs années. Verbeke se fait alors appeler Pat Mulligan.

Il poursuit des études d'anglais et monte à Paris en 1968 afin de voir de plus près ce qu'il





s'y passe. Tout en poursuivant ses études, il fera partie du groupe de blues psychédélique l'Indescriptible Chaos Rampant, puis du groupe mythique Alan Jack Civilisation. Au début des années 70, il s'associe avec l'harmoniciste Benoit Blue Boy et forme le groupe Tribu qui enregistre deux disques pour Big Records. Autre rencontre importante dans la carrière de Patrick, celle de Jacky Chalard en 1975 en compagnie de qui il fondera le groupe Magnum avec Jean Pierre Prévotat et quelques autres. Le groupe Magnum assurera la première partie de la tournée Hallyday en 1977.

En 1979, Jacky Chalard se lance dans l'aventure Big Beat, Verbeke participe à de nombreuses séances d'enregistrements avec Vince Taylor, Sonny Fisher, Gene Summers, Chris Evans, Freddie Fingers Lee. On le retrouvera aussi avec Benoit Blue boy, Linda Keel, David Mac Neil et même Yves Montand.. Au début des années 80, il participe aux différentes tournées plus ou moins rockabilly avec la bande à Chalard, tournées qui permettront aux petits français de voir et d'entendre Jack Scott, Gene Summers, Freddie ingers Lee, Eddie Fontaine, les

Alligators, les Teen Kats, Victor Leed, Vince Taylor, Jerry Dixie, etc...

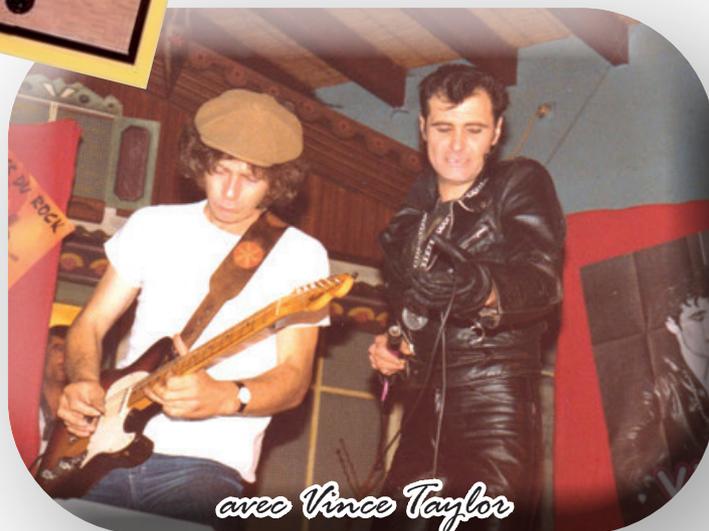
En 1981, c'est l'année du changement et Patrick Verbeke revient au blues avec un superbe LP intitulé « Blues in my soul » sur Underdog. Sur ce disque figurent « L'escalier de ma mère », « Du blues dans le boogie » et l'adaptation de « Willie and the handjive » intitulée « Shangai ». Ce 33 tours, très bien accueilli par les critiques va donner à Verbeke l'occasion de se produire sous son propre nom et de se faire apprécier du public. Son deuxième disque sort en mars 1983, il s'agit de « Tais toi et rame » ; moins blues que le premier, il comporte d'excellentes choses comme « Je marche doucement » écrit par Benoit



Blue Boy. En 1984 sort un mini LP : « Bec vert » avec un vibrant hommage à Muddy Waters et un morceau intitulé «Boppin Charlie » qui pourrait bien concerner Charlie Barbat, célèbre rocker parisien. La dernière production discographique de Verbeke est un 45 tours sorti en mai 1985 et qui compte « Paris 450 » une adaptation du « Suspicious minds » de Presley et un morceau de Benoit Blue Boy : « T'as décidé ».

Les meilleurs titres de Verbeke viennent d'être regroupés sur un Best of et l'homme travaille actuellement en studio à un nouvel album.

L'essentiel de l'existence de Patrick se passe sur scène. Depuis une quinzaine d'années, il s'est



produit avant ou avec Ray Charles, Freddie King, Luther Allison, Rory Gallagher, Johnny Winter et bien d'autres. On peut le voir très souvent en compagnie de Benoit Blue boy pour nous offrir un spectacle de blues réussi dans lequel le rock'n'roll est souvent représenté.

Un mec simple et sympa, une façon de jouer de son instrument... (la guitare) solide et intéressante, une voix originale et adaptée, c'est Patrick Verbeke »(Article intégral datant de 1986)

Ensuite, Patrick s'est toujours montré très actif avec une présence dans les médias, la littérature, des expositions, des conférences sur le blues et bien sûr la participation à de nombreuses manifestations musicales.

En ce qui concerne les médias, sa principale réalisation a été l'émission : « De quoi je vais me plaindre » sur Europe 1 de 1993 à 1998. Il a aussi initié d'autres émissions comme W3 Blues radio et la 5ème rencontre sur la 5. Tout cela lui permettant d'accueillir et d'établir des liens avec les bluesmen américains passant par la France.

Pour ce qui est de la littérature, il a écrit avec Jean Emile Néaumet en 1994 : « Un gentleman guitariste », biographie en française d'Eric Clapton.



Les années 90 ont été très chargées avec dans un premier temps la participation au festival de Beale Street à Memphis en 1990, à cette période il se produit à plusieurs reprises au Canada et en Louisiane.

C'est aussi à cette époque qu'il se lance dans des

projets d'expositions, en particulier auprès des jeunes publics, exposition « Ballade au pays du blues » puis un peu plus tard « Willie et Louise ».

Il fait aussi des conférences sur le blues à la demande.

À remarquer également la présence de Patrick dans l'émission de télé « Taratata » en 1997, mais aussi des passages remarquables avec Paul Personne ou Jean Jacques Milteau. Comme une suite à

ces rencontres, à partir de 2001, c'est l'aventure « Autour du blues », albums, concerts et même film avec la participation de Jean Jacques Goldman, Michael Jones, Paul Personne, Francis Cabrel, Beverly Jo Scott et quelques autres.

L'association Routes du rock, quant à elle, l'a accueilli en Lot et Garonne à de nombreuses reprises, 9 fois en tout, dont certaines prestations avec son complice Benoit Blue Boy. Nous l'avons ainsi vu se produire en trio au Bowling d'Agen/Boé, QG pendant un temps de notre association, il était aussi



*avec Benoit Blue Boy*

présent lors de la première édition du festival country de Lavardac (Initialement appelé « De la Baïse au Mississippi »), présent sur des spectacles d'été... sur le concert des 20 ans de l'association... etc... etc... Quand on aime on ne compte pas...

Mais peut-être que le parcours de sa discographie apportera un regard plus complet sur notre homme en n'oubliant pas que Patrick est aussi auteur compositeur en plus d'être un talentueux interprète.

- 1981: Blues in my soul chez Underdog
- 1982: Tais-toi et rame chez WEA
- 1984: Bec Vert chez Underdog
- 1990: School boy blues chez Arc en Ciel
- 1992: Blues and ladies chez Miss you
- 1993: French blues chez Atlas
- 1996: Funky français chez Odeon
- 1998: Willie et Louise chez Magic Blues (label de Patrick Verbeke)
- 1998: Monsieur blues chez Magic Blues / Wagram
- 2000: Y2K blues, blues de l'an 2000, Magic Blues Dixiefrog
- 2004: Echos d'Acadie, Magic Blues Dixiefrog
- 2005: Capturé live chez Magic Blues Dixiefrog
- 2007: Bluesgraphie Magic Blues Dixiefrog
- 2011: La petite ceinture avec son fils Steve (harmoniciste chanteur) chez Frémeaux .

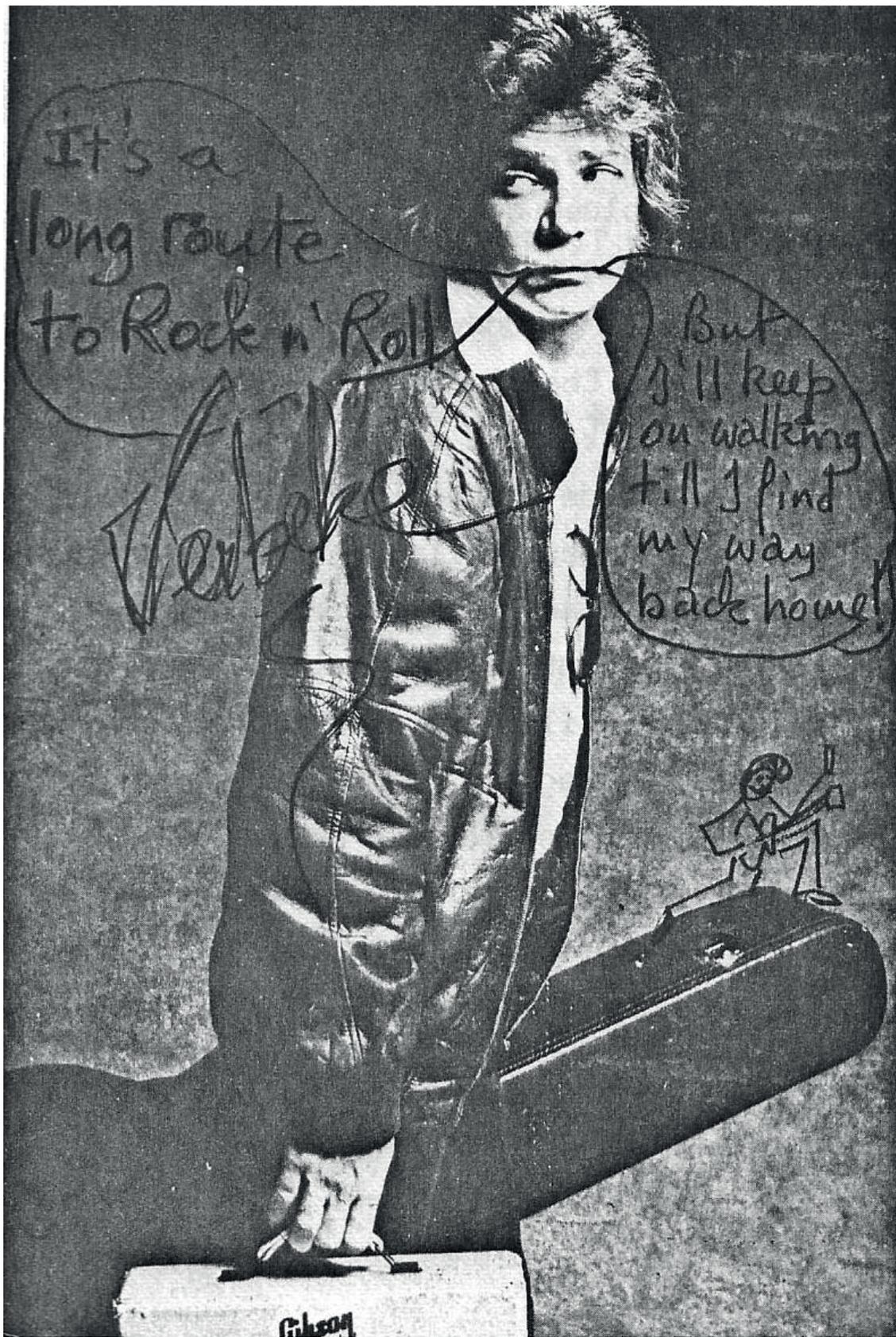
On connaissait depuis quelques temps la précarité de sa santé, il nous a quittés le 22 août 2021.

Que de souvenirs !

Salut l'artiste ! Salut l'ami !

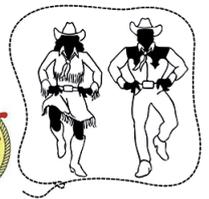
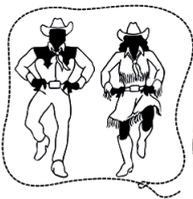
C'est une certitude, on ne t'oubliera pas !





"La route est caillouteuse, mais elle ne sera pas caillouteuse longtemps (Bill Monroe)!"

La Camomille fait son effet  
 même sur les Bluesy-Rockers!  
 Bon vent Aux Routes du Rock  
 Amitiés à Gérard *Carrière Verbeke*



*On ne le dit pas assez, la musique se transmet, se diffuse grâce principalement par des concerts et c'est bien normal, mais depuis des décennies, il y a des revues d'une part et des radios d'autre part qui contribuent à la connaissance des œuvres musicales. Dans le domaine qui nous concerne plus que les autres, nous avons interviewé Georges Lang il y a quelques années mais il y a d'autres personnes qui participent à notre émancipation musicale, dans un récent numéro nous avons évoqué Georges Carrier et cette fois nous allons aller dans le sud, dans l'Hérault plus exactement où le couple Gérard et Marie Joe Vieules font preuve d'un dynamisme et d'une vitalité qui force le respect avec la radio WRCF en continu et le Country Web Magazine qui paraît tous les deux mois. Nous avons voulu en savoir plus.*

***Routes du rock : Pouvez vous vous présenter ?***

Gérard Vieules : Marie José et Gérard deux ex-enseignants qui ont connu la country music à travers la line dance.

***Routes du rock : Quand avez-vous commencé à vous intéresser à la musique et quelles musiques ?***

Gérard Vieules : 1998, nous étions en vacances en Espagne, à Tarragone, des claquements de pieds, de la musique, nous attirent sous un chapiteau, nous pensions que c'était de la danse Sévillane, mais non, c'était de la line dance sur des musiques superbes, nous avons été conquis par cette ambiance très festive.

***Routes du rock : Et donc Comment en êtes vous arrivés à la country music ? Est-ce par la danse ?***

Gérard Vieules : Oui, par la danse tout naturellement grâce à un animateur qui à travers ses cours faisait découvrir à ses élèves les chorégraphes, mais aussi les artistes. C'est ainsi que nous avons appris à aimer ce style musical à travers des artistes tels que : Billy Ray Cyrus, Toby Keith, Clint Black, Roy Orbison, Alan Jackson, George Strait... etc. Toujours

quelques mots sur l'artiste avant de commencer le cours.

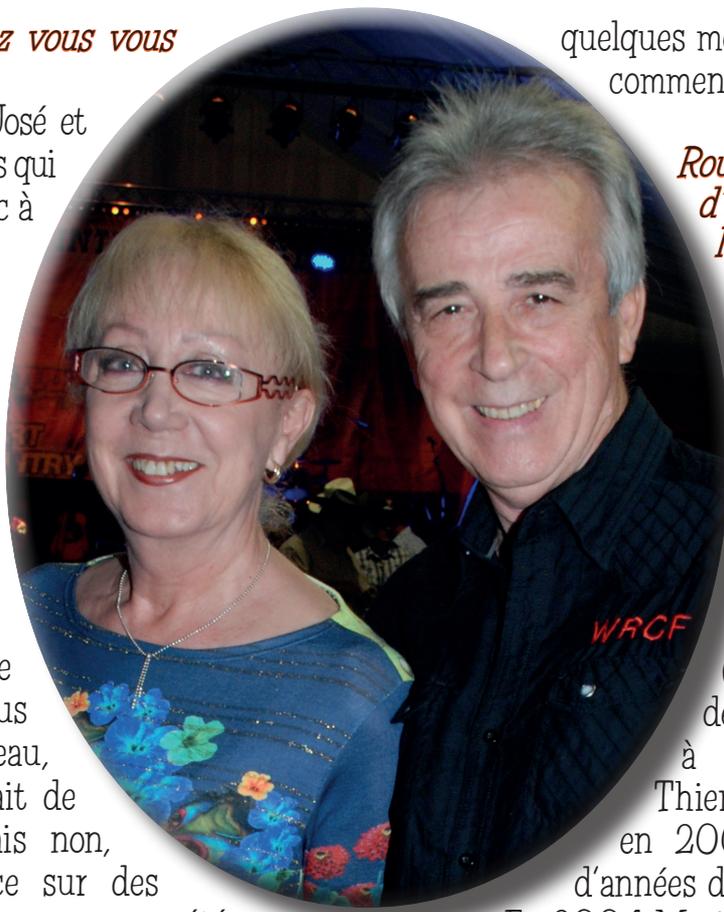
***Routes du rock : Combien d'années de pratique de la danse ? Dans le cadre d'un club ?***

Gérard Vieules : De retour en France, après avoir fait quelques pas de danse à Tarragone, nous nous sommes inscrits à des cours au Country Club "Bennett" à Mèze (Hérault) et nous allions deux fois par semaine à des cours donnés par Thierry Desesquelles, c'était en 2001, déjà une vingtaine d'années de passées.

En 2004 Marie Jo a été demandée dans le cadre d'une MJC afin d'animer des cours de line dance, elle a passé la main aux plus jeunes voilà quelques années.

***Routes du rock : Comment avez-vous intégré le forum country ?***

Gérard Vieules : Nous avons rencontré ce cher Alain Brassart qui nous a été présenté par une connaissance commune, le courant est passé, je suis allé le voir plusieurs fois chez lui à Valros, c'est tout naturellement que j'ai fait partie du Country Club.



**Routes du rock : Est-ce que gérer le forum a été une évidence lors de la disparition d'Alain Brassart ?**

Gérard Vieules : Il m'avait demandé de prendre la suite car il savait sa santé défaillante et je disposais des codes pour gérer

cette entité d'environ 250 membres mais qui ne vivait que par des échanges d'une trentaine de personnes, la gestion n'a pas été difficile, je n'intervenais pratiquement pas.

La fin du service de Yahoo concernant les forums a mis aussi un terme à la vie de ce forum.



**Routes du rock : Où en est le forum aujourd'hui ? Est-ce une source de satisfactions ?**

Gérard Vieules : Le forum aujourd'hui a été repris et reconstruit par Georges Carrier, à partir d'un espace Facebook; il est devenu moins convivial de par le fait du fonctionnement de facebook, très peu de gens se manifestent.

Le Country Club vivait grâce aux interventions d'Alain.

**Routes du rock : Et comment et quand est née l'idée d'un magazine ? Tous les deux mois ?**

Gérard Vieules : L'idée d'un magazine bimestriel, tu veux parler du CWB, je ne sais pas exactement qui en est à l'origine, je pense à Gilles Bataille qui a géré ce magazine depuis l'origine (une quinzaine d'années je pense -à vérifier-) Je connais Gilles, un homme courageux malgré son handicap, fatigué, il ma demandé de le remplacer dans sa fonction, je lui ai dit pour quelques temps.



**Routes du rock : Le CWB est-il satisfaisant ? Que penses-tu de la diversité des intervenants, avec des rubriques musicales mais aussi autres, notamment sur l'Amérique ?**

Gérard Vieules : Comment répondre à ta demande

autre que d'un trait positif, je ne vais pas dire le contraire. A la vue des retours des lecteurs, je pense que le CWB présente quelques intérêts.

En ce qui concerne les intervenants je leur tire mon chapeau et les remercie vivement car sans eux le CWB n'existerait pas. Une dizaine de personnes écrivent des articles ce qui construit le sommaire.

Depuis deux ans et « grâce » au Covid, (merci la Chine) les articles présentés sont un peu éloignés de la country music par manque de festivals et d'événements.

Heureusement que du côté des USA, la production se poursuit et le CWB en fait souvent référence. La musique vie à travers l'histoire, c'est particulièrement vrai pour la country music, je trouve cette approche intéressante.

**Routes du rock : Vous avez fréquenté des festivals, des soirées de danse, quels sont les principaux souvenirs ?**

Gérard Vieules : Des festivals, oui, nous les avons fréquentés, le seul regret est de ne l'avoir pas fait plus tôt. Nous aurions pu rencontrer en 1992 Bill Monroe à Dore l'Eglise, mais hélas, nous n'étions pas encore "branchés".

**Routes du rock : Parmi les artistes que vous avez vus, quels sont ceux qui vous ont le plus**

### *impressionnés et éventuellement ceux qui vous ont déçus ?*

Gérard Vieules : Depuis une vingtaine d'années, nous avons rencontré et vu pas mal d'artistes, c'est toujours un plaisir d'assister à un concert, de sentir la foule, être dans l'ambiance, vibrer au rythme de la musique.

Quelques-uns qui nous ont marqués ? Ricky Skaggs et sa maîtrise de la mandoline, Raul Malo avec The Mavericks et les sonorités latino, Riders in the Sky et leur humour sur scène, Dale Watson et son approche Outlaws, Ashley McBride et son authenticité etc...

Déçus ! Peut-on dire qu'un artiste ne mérite pas une reconnaissance, même si sa prestation n'est pas au top, restons sur une touche positive, il y a toujours quelque chose à prendre.

### *Routes du rock : Que pouvez-vous dire de l'activité radio ?*

Gérard Vieules : La radio !... C'est un sacerdoce, le plaisir lié au partage d'une passion qui de loisir est devenue travail. La radio n'étant pas le support le mieux adapté au monde actuel, (l'image prend le pas sur tout) nous avons créé une chaîne Youtube afin de saisir l'instant du concert et garder vivant le moment vécu.

Sur Google cherchez : Youtube WRCE.

### *Routes du rock : Parmi les chanteurs, quels sont ceux qui ont votre préférence aujourd'hui ?*

Gérard Vieules : Dale Watson, Allison Moorer, Ray Benson & Asleep at the Wheel... Et bien d'autres... Nous restons attachés à la

country music dite traditionnelle ; lorsque nous assistons à un concert dans lequel la batterie devient omniprésente, c'est rapidement insupportable quand les autres instruments ne sont plus audibles et que la voix de l'artiste n'est plus en premier plan. La présence d'une pedal steel est le signe de l'authenticité. Je pense que le western swing est un des styles musicaux que nous préférons.



*avec Raul Malo (Mavericks)*

### *Routes du rock : Comment voyez-vous l'avenir de la country music en France et aux Etats Unis ?*

Gérard Vieules : La country music en France, Oh !... Tristes pensées qui m'assaillent, j'ai tendance

à dire que je ne vois pas pour elle un avenir florissant. Je dirais même que la disparition de quelques grands festivals, fers de lance de cette culture, n'a rien arrangé.

Les grands médias ont fait l'impasse sur cette culture, ainsi il n'y a eu pas de reconnaissance de ce courant musical.



*avec Kim Carson*

Aujourd'hui quelques magazines : Sur la route de Memphis, Le Cri du Coyote, Country Music Mag, le Country Web Bulletin et quelques Web Radio, portent la country music à bout de bras.

Quel est le public qui reçoit ces magazines ou qui écoute quelques émissions radio ?

Veux-tu que je sois très très optimiste ? Alors je vais dire 40 000 personnes tous support confondus.

40 000 personnes qui forment un public averti... et ayant 50 ans et au-delà.

Je ne sais pas quels leviers actionner afin de régénérer un public, le savez vous ; vous, lecteur qui lirez cette interview ?

En ce qui concerne la country music aux USA, je ne me fais pas de soucis, outre Atlantique, au pays de l'Oncle Sam, ce courant musical existera toujours, il se renouvèlera au gré des générations, mais l'authentique aura toujours sa place, car lié à l'Histoire.

*Routes du rock : Quels conseils pourriez-vous prodiguer aux amateurs de country, aux danseurs, aux chanteurs et groupes pour promouvoir la country music....*

Des conseils, peut-on aujourd'hui donner des conseils ? Avancer quelques pistes de réflexions sûrement.

Décideurs, Animateurs, faites en sorte que la country music ne disparaisse pas du paysage musical français. Pour cela, afin que l'artiste puisse se positionner dans une démarche de création, il serait souhaitable de laisser dans les playlists un espace libre où l'artiste pourrait interpréter ses propres textes.

Animateurs, soyez plus pédagogues, à travers vos cours, vous citez le nom de la chorégraphie et du chorégraphe, n'oubliez pas celui de l'artiste.

Halte à ces choix musicaux que l'on impose et qui génèrent les mêmes chansons quelque soit l'artiste. Laissons libre cours à la créativité et à la surprise, favorisons le vivant. Je suis certain que les artistes, ou leurs représentants, sont prêts à aider les décideurs afin de faciliter les démarches liées à leur venue.

En ces temps difficiles, la concurrence n'a plus de mise ; côté finances, cachets et responsabilités, il suffit de lier les bonnes volontés et s'associer afin de créer l'événement ; le seul moyen de générer un large public, de faire face ainsi à la dépense et aux lourdeurs administratives.

Vive la musique sans contrainte, dans toute sa gloire, sombre, sanglante, joyeuse, brute, impénitente. Restons dans la tradition, place aux chemises à boutons-pression perlés....

Retrouvez nous sur WRCF : <https://www.wrcf.eu>  
La tentation d'ajouter à la déclaration de Gérard Vieules est grande mais laissons à chacun la liberté et le soin d'ajouter son propre ressenti.....





Lucy Harrison fut il y a quelques années la marraine du festival country de Lavardac. Il faut aussi tordre le cou à une information qui laisserait entendre qu'elle était la cousine d'un certain Beatles nommé George Harrison, ce qu'elle n'a jamais confirmé.

Il y a surtout sa participation fréquente à la Compagnie Roger Louret qui a fait de nombreux spectacles type comédie musicale il y a quelques années notamment à la télévision, autant dire qu'il n'y a rien de tel pour former une personnalité... et une voix. Donc Lucy Harrison annoncée comme chanteuse de jazz, un samedi soir d'août à Boé dans la banlieue d'Agen... et en plein air. Pour un 7 août, la soirée a été des plus fraîches, pas question de T Shirt, les blousons sont de sortie.

Lucy Harrison a montré les différentes facettes de son talent, chanteuse avec une solide voix, elle manie l'humour avec facilité, présentant les chansons qu'elle interprète avec quelques remarques/commentaires bien appuyés, on sent aussi qu'elle a pratiqué du théâtre pendant sa carrière artistique. Elle est accompagnée de la meilleure façon qui soit par Franck au clavier, une présence pour le moins remarquable et une complicité évidente. Lucy passe en revue des classiques comme « Stormy weather », « Everytime we say goodbye », « Lover boy » sacrément jazz, une

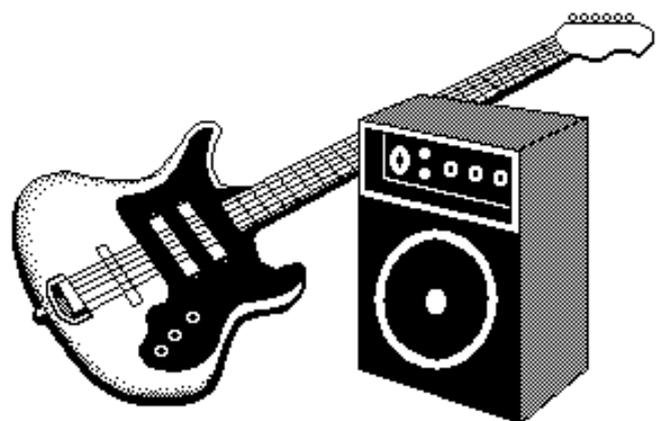
bonne version de « Summertime », puis enchaîne des tubes comme « Besame mucho », « Fever », « Stand by me », ou « Cry me a river ». Il est évident que de tels classiques favorisent le contact avec le public et même réchauffent l'atmosphère... certains réclamaient des titres en français, elle a donc parachevé sa prestation avec « Johnny tu n'es pas un ange » et une fort bonne version de « Milord » façon Edith Piaf.

Au-delà du tour de chant, des morceaux choisis, Lucy Harrison est apparue comme une chanteuse agréable et sympathique.

## CONCERT D'ÉTÉ

Pénurie de concerts, frustration des amateurs de musique live... quelles conséquences ?

Plusieurs mois sans concerts et puis il y a quelques semaines, un groupe annoncé dans un village à proximité d'Agen répondant au nom de FURIOSO, un trio avec notamment un chanteur guitariste connu de l'association Routes du rock. Tout de suite il s'est passé quelque chose, une guitare électrique qui envoie des notes qui percutent au niveau de l'estomac, une sensation quelque peu oubliée depuis longtemps, il faut le dire, ça fait du bien à l'organisme et notamment aux oreilles. Le public est venu au marché gourmand, mais malgré tout nombreux sont ceux qui se mettent à danser rock and roll. Côté musique, des morceaux tendance blues rock avec ZZ Top, Stray Cats, Eric clapton, ... en résumé des choses qui font plaisir à entendre. Bien évidemment on n'avait pas le meilleur groupe de la planète. Il n'en fallait cependant pas plus pour passer une soirée agréable et retrouver enfin de bonnes sensations.





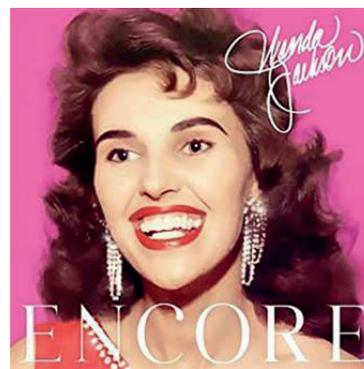
Chroniqueur :  
Gérard Desmétroux



**BILLY GIBBONS**  
**Hardware**  
(Concord records)  
\*\*\*\*

Le décès de Dusty Hill et ce nouvel album de Billy Gibbons sont ils les signes de la fin de ZZ Top ? On peut le penser... De toutes façons, le dernier album de ZZ Top ; « Badest of » date de 2014, quant à Billy Gibbons il a réalisé « Perfecta mundo » en 2015 et « The big bad blues » en 2018. Mais, quoi qu'il en soit, les gens associent et continueront à associer Billy Gibbons à ZZ Top, tant ils ont été liés pendant tant d'années depuis le début des années 70 avec un succès sans cesse confirmé. Que dire de « Hardware » qui entretient l'esprit ZZ Top avec un véhicule motorisé sur la jaquette par exemple ? Que dire si ce n'est qu'il n'est pas destiné aux personnes sensibles, aux amateurs de musique mélodieuses et acoustiques. Avec « Hardware » on a droit à de la musique qui déménage de façon surprenante. Voilà de la musique comme on en entend de moins en moins souvent avec de la guitare électrique propre à vous coller au mur, On appelle cela du blues rock ou du blues rock boogie et le moins qu'on puisse dire est que Billy Gibbons ne se ménage pas et envoie le maximum aidé dans sa tâche par Matt Sorum et Mike Fiorentino. L'album commence avec « My lucky card » avec une guitare incandescente, un morceau à... la ZZ Top ! Ou si vous voulez, du rock fort..., la « fête » se poursuit avec « She's on fire », un titre rapide qui dégage avec une guitare intense. « More, more more » est lui aussi dans la tradition ZZ Top, « Shuffle, steps slide » ne faiblit pas

et Billy maltraite sa guitare. Pour « Vagabond man », la musique se fait plus cool et la voix apparait comme légèrement rugueuse. La suite est plus variée avec par exemple « West coast junkie » envoyé à fond la caisse, « Stackin bone » dans un style bien rock voit la présence de Larkin Poe, duo à la mode en ce moment. On peut être surpris par la reprise de « Hey Baby que paso » connu par les Texas Tornados, un retour vers le Texas, vers le sud qui se confirme avec l'interprétation ou plutôt le poème « Desert right » qui tranche avec le reste. Solide Billy Frederick Gibbons qui nous livre un album torride plein de guitare très expressive comme on en entend que trop rarement.

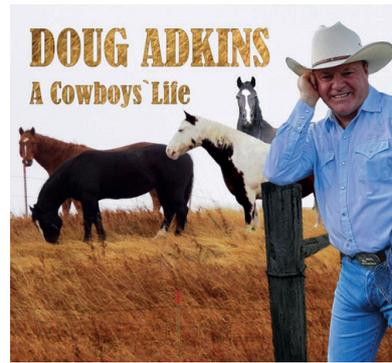


**WANDA JACKSON**  
**Encore**  
( Big Machine/ Blackheart Records)  
\*\*\*

Le rock and roll a un roi , Elvis Presley, même s'il est injustement contesté par certains et il a aussi une reine : Wanda Jackson qui est toujours là et va avoir 84 ans dans quelques semaines. D'autres ont prétendu lui substituer sa couronne comme la grande Janis Martin ou même Brenda Lee qui poursuit une belle carrière mais Wanda Jackson a conservé l'intérêt des amateurs de rock'n'roll au cours de ses 65 années de carrière faite de rock and roll mais aussi de country music et de gospel. Wanda Jackson a toujours eu plus de succès en Europe qu'aux Etats Unis. Rosie Flores lui a fait faire des concerts, JackWhite lui a fait enregistrer l'album « The party ain't over » en

2009, puis ce fut « Unfinished business » en 2012 supervisé par Justin Townes Earle et en 2012 et voici « Encore » avec le concours de Joan Jett et Kenny Laguna . En 2017 Wanda Jackson a perdu son mari Wendell Goodman qui était son principal soutien et qui gérait ses affaires. En 2019 Wanda a annoncé qu'elle arrêta de faire de la scène, une sage décision alors que d'autres s'acharnent à vouloir continuer, dans la catégorie rock and roll en particulier. Cette fois elle a dit que ce serait son dernier album mais on ne sait jamais. Depuis 1955, cela fait quand même 32 albums à l'actif de Wanda Jackson. Que peut on dire de ce nouveau CD ? L'influence de Joan Jett est réelle (On se rappellera que Joan Jett a obtenu un succès planétaire en 1981 avec son « I love rock'n'roll »), cela laisse pressentir la présence de guitares électriques sans que celles-ci soient envahissantes, Joan Jett est aidé à la production par son complice, Kenny Laguna qui utilise des claviers. Le disque commence avec « Big baby » que l'on peut qualifier de rock and roll mais qui est loin de celui des années 50. Il est suivi par « Two shots » toujours dans l'esprit rock and roll avec Joan Jett et Elle King dans le rôle des choristes. « You drive me wild » est une reprise d'un morceau des Runaways, groupe de Joan Jett avant qu'elle entreprenne une carrière solo. Pour « Good girl down » Joan Jett a fait appel à des filles de Nashville, les Pistols Annies : Angeleena Presley et Candi Carpenter sur un rythme médium. Changement avec « It keeps right on a hurtin » succès de Johnny Tillotson en 1962, une chanson pour le moins mélancolique qui se rapproche de la vie de Wanda . Puis « We gotta stop », une ballade à l'ancienne avec quelque chose qui rappelle les sixties , encore une autre ballade avec « That's what love is » avec piano et enfin changement de style avec « Treat me like a lady » avec orgue destiné à un public plus large avec un côté nettement plus pop. Le problème est que tout cela ne fait que 8 chansons ce qui est un peu « maigre », malgré le temps utilisé pour le réaliser. Il faut garder à l'esprit que nous ne sommes pas dans les années 50, donc on ne

peut pas espérer retrouver la Wanda Jackson de l'époque, cet album reste cependant intéressant et même agréable.



**DOUG ADKINS**  
**A cowboy's life**  
 (Dougadkinsmusic@gmail.com)

\*\*\*

Un américain en Europe ! Comme quelques autres il a décidé de

faire l'essentiel de sa carrière en Europe même s'il revient ponctuellement aux Etats Unis notamment pour enregistrer. Il se veut traditionaliste et éloigné des tendances actuelle de la country pop.

Sa présence en Europe donne à chacun d'entre nous l'occasion de le voir et on sait en particulier qu'il est apprécié par les danseurs. Doug Adkins sur scène, c'est d'abord une évaluation du public qu'il a en face de lui dans un premier temps, ensuite il adapte son répertoire au public venu le voir ce qui est une approche plutôt sympa mais nécessite une capacité à changer les morceaux pour le plaisir du plus grand nombre... et ça marche. Doug sort assez régulièrement des albums car il est auteur compositeur et pour rester dans la tradition sait s'entourer de musiciens de qualité, un bon travail de guitare et une touche de pedal steel ne sont pas négligeables. Quant à la voix, elle est simplement et efficacement country. Il y a donc de la country traditionnelle sur un rythme médium avec un soupçon de pedal steel, c'est le cas de « Stand for something », « Please stay » ou « Tail lights in the mirror », il y a des morceaux qui bougent quelque peu comme « Billy wants to dance », « One kiss » ou « Jesse James ». Et puis des morceaux un peu plus lents sur lesquels la voix de Doug est bien mise valeur comme « Get a little drunker with me baby » ou « A cowboy's life ». Il y a même une sorte de publicité pour la country music intitulée « Country certified » propre à plaire à tout le monde. Doug Adkins nous propose un album varié et bien fait fort agréable à écouter



**SUPER SOUL  
BROTHERS**  
**Shadows & Light**  
(Dixiefrog)  
\*\*\*

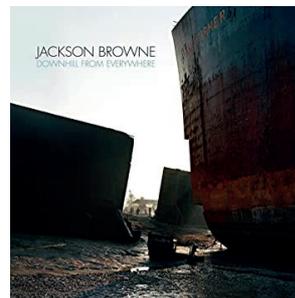
Un album qui se situe hors du temps, un album qui nous ramène au temps du rhythm and blues, au milieu des années 60, sous l'influence des Otis Redding (surtout) mais aussi Wilson Pickett et même James Brown. Ils sont six, ils sont français...et ils nous restituent cette musique de la meilleure façon qui soit, qui plus est avec des morceaux pour la plupart originaux. Ce qui saute en premier aux oreilles, c'est la voix puissante, tonitruante du chanteur et le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il ne s'économise pas. Il y a ensuite une section de cuivres qui assure de façon efficace sans oublier un clavier qui intervient au moment opportun. Pour compléter le tableau on dira que la majorité des titres sont interprétés sur un rythme soutenu qui donne envie de bouger. Il y a bien quelques titres un peu plus cool comme « Shadows & lights » ou « Rose » mais ils sont très minoritaires. Il y a donc des morceaux qui donnent envie de danser comme « How shall we dance life », « Common people » d'autres où l'influence Otis Redding est évidente comme « Don't lockdown your heart » ou même James Brown : « Supersoul ». Il y a même un titre de David Bowie Brian Eno ; Heoes » qu'ils mettent à la sauce rhythm and blues. Vous l'aurez compris voilà un album vraiment bien fait qui n'engendre pas la mélancolie qui réchauffe les oreilles, les pieds et le cœur.



**BARD EDRINGTON V**  
**Two days in Terlingua**  
( Auto production)  
\*\*\*

Connaissez vous Terlingua, une ville du Texas ? Connaissez vous l'église Santa Inez à Terlingua ? Et bien c'est là que Bard Edrington et ses 4 musiciens se sont retrouvés en mars 2020 pour enregistrer cet album. Non, il ne s'agit pas de gospel ou de chants d'église, non mais de country

music teintée de folk avec son lot de pedal steel et même de banjo à l'occasion, mais ce sont quand même guitare acoustique et violon qui dominent cet enregistrement. « Ramblin kind » le premier morceau est bien country comme l'est « Property lines » qui figure en deuxième position. Le violon est toujours très présent sur « A new day on the farm » ou « Bard and the bear » mais il y a aussi de la pedal steel sur « Shut the screen door » et du banjo sur « Dog Tags » 1942. Il y a également quelques ballades comme « No reason », ou « Black coat long ». Un album qui ne va pas révolutionner la musique mais qui s'écoute paisiblement.



**JACKSON BROWNE**  
**Downhill from  
everywhere**  
(Inside Recordings)  
\*\*\*

Non, ce n'est pas un nouveau venu...loin de là ! Jackson Browne est une figure de la musique californienne. Il est né en 1948, en Allemagne, son père militaire était alors en Europe comme beaucoup d'autres. Arrivé à Los Angeles, il s'intéresse à la musique et joue dans de multiples formations, il sera notamment membre du Nitty Gritty Dirt Band. Il est reconnu pour son talent d'auteur compositeur et écrit pour les Byrds, les Eagles, Linda Ronstadt et d'autres. C'est en 1971 qu'il réalise son premier album et un peu plus tard dans ces années 70 s'implique dans une démarche écologique. Une démarche qui l'amènera à s'engager dans une démarche politique. En France, Francis Cabrel a adapté sa chanson « Rosie ». Pour ce nouvel album, Jackson Browne a tout écrit ou co-écrit avec des gens qui ont apporté un peu de leur culture en plus, notamment hispanique. Jackson joue de la guitare mais aussi du piano tout en assurant le chant. Mais ce disque a une particularité, c'est la présence de chanteurs et de chanteuses qui viennent s'ajouter à l'ensemble qui ne sont plus tout à fait des choristes mais plutôt des partenaires ce qui constitue incotestablement un plus. Le résultat est donc un mix de pop, de rock et de country, de la musique plutôt tranquille, bien interprétée et qui s'écoute agréablement. Il

ya donc des morceaux correctement fait comme »I still looking for something « , d'autres un peu plus relevés comme l'est « My Cleveland heart » d'autres un peu plus cool comme « Minutes to downtown » et puis on sera pas étonné par « The dreamer » avec une touche hispanique ou « A song for Barcelona » qui balance sur une rytme chaloupé. N'oublions pas de signaler la présence de « Human touch » avec Leslie Mendelson au chant. Ajoutons enfin que c'est Jackson Browne lui-même qui a écrit ou co-écrit tous les textes. Un gars qui a du métier, qui a une réelle et longue expérience et qui inspire le respect. A l'arrivée, un album agréable.



## BOOGIE BEASTS

Love me some  
(Donor/Naked)

\*\*\*

Vous aimez le rock, le rock blues, les grosses guitares, l'harmonica, alors ce disque est fait pour vous. Ils sont quatre et ça leur suffit pour faire un très gros travail. Non, ils ne sont pas américains mais tout simplement ...belges . le groupe existe depuis 10 ans et n'a pas connu de changements importants depuis ses débuts. Ils ont enregistré plusieurs singles et seulement trois albums. Deux guitares solo, deux chanteurs, harmonica et batterie, cela vous donne déjà une idée de ce dont ils sont capables . D'entrée avec « Bring it on » on est dans une logique rock blues avec l'harmonica en première ligne. On a ensuite du rock plutôt rapide avec « I don't care », du rock toujours avec « The one ». Le chant est parfaitement bien maitrisé avec des « Run you down » ou « Get away ». Ils multiplient les festivals, essentiellement en Belgique mais ils ont aussi écumé la Hollande et l'Allemagne. Leur effet est maximum lorsqu'ils se produisent sur scène.



## PAUL KAPLAN

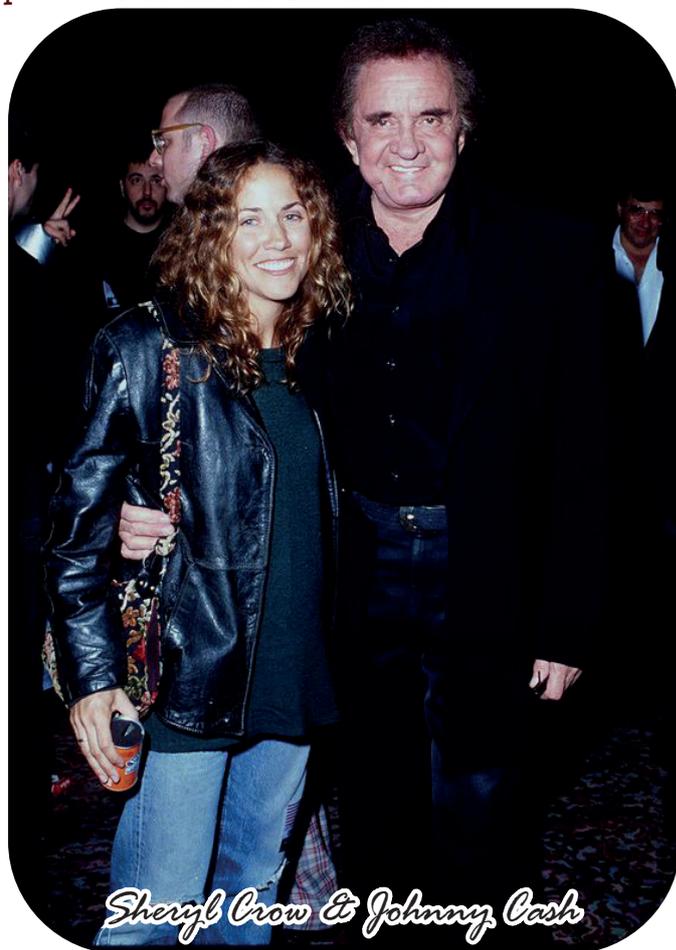
We shall stay here  
(Old coat Music)

\*\*\*

Voilà un CD pour le moins original , de la part d'un chanteur

auteur compositeur venu de Pennsylvanie qui est loin d'être un nouveau venu. Il a 72 ans et a commencé à chanter en 1966. Il fait partie des chanteurs que l'on peut qualifier de contestataires souvent ignorés par les médias. A l'époque sa cible première était la guerre du Viet Nam mais on peut dire qu'il a conservé son esprit militant et a inventé un nouveau procédé. Il prétend sur la jaquette du CD avoir écrit les paroles des chansons qu'il interprète. C'est à la fois vrai et faux, il reprend des titres folk archi-connus et il leur fait de nouvelles paroles dans l'air du temps, l'écologie , le covid, etc...Son préféré est incontestablement Pete Seeger mais aussi Tom Paxton, Gordon Lightfoot. Sa version 2020 de « Little boxes ( « Petites boîtes » de Graeme Allwright ) est absolument superbe. La démarche est originale et le résultat entre folk et americana mérite le détour.

Jamais la rubrique galettes n'a été aussi réduite, plusieurs raisons à cela et notamment l'abondance des autres rubriques et en particulier des nécrologies....que nous aurions d'ailleurs pu encore multiplier..... En décembre nous vous promettons des chroniques de CDs en nombre, pour vos achats de fin d'année.



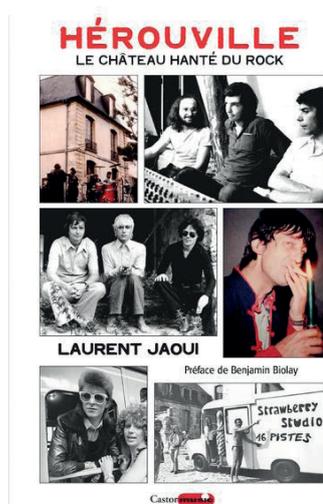
Sheryl Crow & Johnny Cash



# NEWS



## LITTÉRATURE



Le château hanté du rock, un livre de Laurent Jaoui aux éditions Castor Astral, ce livre retrace l'épopée du Château d'Hérouville dans le 95 où ont enregistré un grand nombre de chanteurs et de groupes à la fin des années 60 et dans les années 70, trouvant

là une certaine quiétude propice à la création, Eddy Mitchell et Nino Ferrer, Elton John, David Bowie et bien d'autres ont utilisé ce lieu pour leurs créations.

## CINEMA

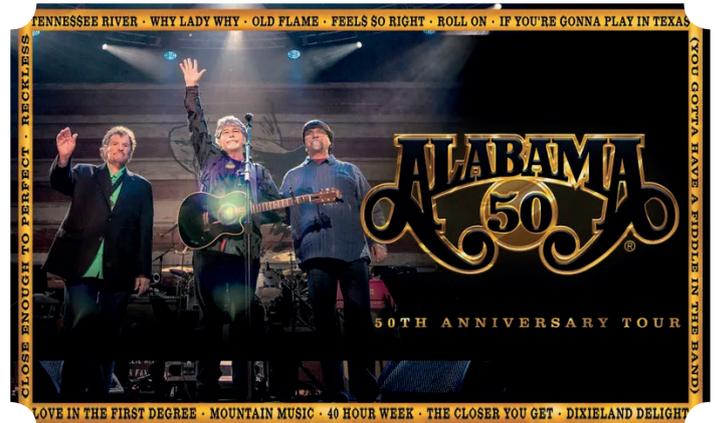


Un film digne d'intérêt, « Cry Macho », un film de cher Clint Eastwood qui a la particularité de compter DWIGHT YOAKAM parmi les acteurs, Dwight se faisant rare sur le plan discographique et n'étant pas à son premier film.

## RETRAITE ?

BILL DERAIME a laissé entendre dans une interview qu'il mettait un terme à sa carrière de chanteur, Il vient de sortir un nouvel album, « Nouvel horizon II » sur lequel il reprend d'anciennes chansons avec le soutien de Kad Merad, Florent Pagny, Bernard Lavilliers, Jean Jacques Milteau, Tryo et quelques autres....

## ALABAMA



Ce bon vieux groupe voulait faire une tournée pour les 50 ans d'activités depuis 1969, mais le projet a été contrarié par le Corona Virus et repoussé d'une année. Ils vont donc remettre ça à partir de l'été 2021 et 25 dates sont d'ores et déjà prévues pour ce « 50 th anniversary tour » avec pour améliorer la chose suivant les concerts, la présence de Martina Mc Bride, Travis Tritt, Tracy Lawrence, Marshall Tucker Band.....

## FARM AID 2021



Cette année malgré les soucis sanitaires, se déroulera la FARM AID à Hartford dans la Connecticut avec Willie Nelson comme chef de file, sa famille, les habitués Neil Young, John Mellecamp, Marco Price et bien d'autres.

## STONES, QUI ROULENT

Les Rolling Stones préparent une tournée pour 2022. D'après Paris Match et le quotidien La Dépêche, 2 dates seraient envisagées en France. Le festival des Vieilles Charrues serait intéressé ainsi que festival Garorock, à Marmande dans le Lot et Garonne. On parle d'un budget de 5 millions de dollars ? Affaire à suivre.

## ACCIDENT D'AVION

Sans cet accident d'avion du 2 Février 1959 , BUDDY HOLLY né le 7 septembre 1936, aurait aujourd'hui 85 ans....

## CONCERT DES « RETROUVAILLES »



C'est à New York le samedi 21 août, un concert gratuit avec 60 000 personnes et la présence de Bruce Springsteen, Patti Smith, Paul Simon.... etc... Le concert a finalement été interrompu à cause de la menace de l'ouragan Henri.

## MEDIAS

Courrier International/ Télérama, propose un article très fouillé intitulé : Pourquoi tout le monde aime Dolly Parton avec une analyse poussée de son parcours et de ses réussites.

## INONDATIONS



Loretta Lynn le coeur brisé après les terribles inondations qui ont eu lieu dans le Tennessee fin août. Non seulement son magnifique ranch a été englouti par les eaux dévastatrice mais en plus un de ses plus anciens employé, le contremaître Wayne Spears, y a perdu la vie.

## ST. AGREVE



Philippe Lafont effectue depuis plusieurs mois un travail de titan en construisant un très beau saloon dans la plus pure tradition western. Baptisé le "Red Fox Saloon", voici une future adresse à enregistrer. Un beau lieu à visiter en plus des Equibluas ! Ouverture prévue courant 2022.

## INAUGURATION STATUE ELVIS ALLEMAGNE



Une statue d'Elvis en bronze sur le pont avec barrière refaite à l'identique a eu lieu le 12 août à Bad Naheim ville de garnison du King.



# NECROLOGIE



**SANFORD CLARK**, chanteur de rockabilly et aussi de country. Né à Tulsa dans l'Okahoma, Le 2' octobre 1935, il commence à chanter dès le début des années 50 avec une voix remarquable qui fera son succès. Il rencontre le guitariste

Al Casey, celui-ci le présente à Lee Hazelwood ( que l'on retrouvera quelques années plus tard avec Nancy Sinatra). Lee Hazelwood est DJ et aussi le fondateur du label MCI, avec sa femme Naomi Ford, ils composent le titre « The fool » qui deviendra le succès de Sandford Clark. Le titre est repris sur le label DOT avec « Lonesome for a letter ». Nous sommes alors en 1956, Au total 6 disques 45 tours sont enregistrés chez Dot, Sandford Clark se marie, devient père de famille et va faire un séjour de 3 ans dans l'armée, interrompant une carrière pourtant prometteuse. La suite de sa carrière sera plus chaotique avec divers labels , de nombreuses compilations disparates , des albums comme « They call me country », « Shades », « Son of a gun » « The fool » . Comme pour bien d'autres chanteurs, c'est le label Bear Family qui au fil des années a réalisé et compilé le plus de disques de Sandford Clark, toujours de qualité. Le titre « The fool » est devenu un classique repris par Lee Hazlewood, The Animals, Johnny Burnette, Johnny Kidd, Robert Gordon, Elvis Presley et bien d'autres... Sandford Clark est décédé le 4 juillet 2021 à Joplin dans le Missouri.

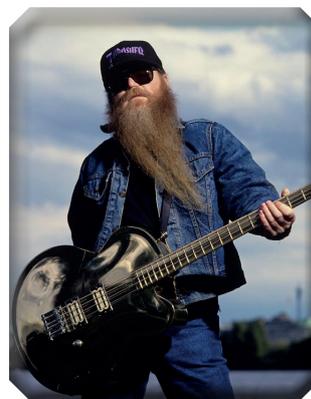


**AL HENDRIX**, rien à voir avec Jimmy Hendrix et sa famille si ce n'est que le père de Jimmy Hendrix s'appelait lui aussi Al Hendrix. Le Al Hendrix dont il est question aujourd'hui fait partie de cette ribambelle de chanteurs qui sont apparus dans les années 50 et 60 dans la

lignée d'un certain Elvis Presley avec des carrières

les plus diverses. Al Hendrix est né à Miami le 12 novembre 1934. Il a commencé à jouer en Floride avant de se retrouver en Californie et plus exactement à Bakersfield où il se lie d'amitié avec Buck Owens qui n'est pas encore connu pour ses œuvres. Son lieu préféré est le Blackboard Café mais il écume tous les lieux à musique de la région. Il est même programmé à la télévision à Los Angeles dans l'émission « Rocket to Stardom ». Et puis il y a les enregistrements chez La Gree records : " I need you" et « Young and wild » en 1960 , titres rachetés par Liberty pour une diffusion nationale. Puis en 1962 c'est « Monkey bite » et « for sentimental reasons » en 1962 chez Pike Records. Des inédits de cette époque, « Jumpin Johnny » et « Foolin around » ne seront publiés qu'en 1985 sur White Label. Al Hendrix continue à apparaître à la télévision en Californie dans la région de Bakersfield notamment. Il enregistre à nouveau pour La Gree records en 1971 : « Georgia Kate » et « Shaving lotion... ». En 2003 c'est bear Family qui réalise l'album « That'll fat git it » avec notamment « Rhonda Lee » et puis Al Hendrix apparait sur pléthore de compilations che Buffalo bop, World music, Lucky , etc....

Et enfin, il a sans doute était rassuré par le travail d'Hummingbird Records, chez qui il a enregistré trois CDs en 2007, 2009 et 2012, le premier « Rare and rockin » étant le plus connu avec des titres anciens et des nouveaux. Al Hendrix s'est notamment produit au festival « Viva Las Vegas » en 2011 et en Europe et plus exactement à Calafell en Espagne. C'est chez lui en Californie qu'Al Hendrix est décédé le 24 juillet 2021.



**DUSTY HILL** (ZZ Top). Les riffs de ZZ Top, reconnaissables entre tous, font dresser les oreilles de tous les amateurs de rock en quelques secondes. Ils font indéniablement partie de l'histoire de la musique. En outre ZZ Top est bien connu, pour ses

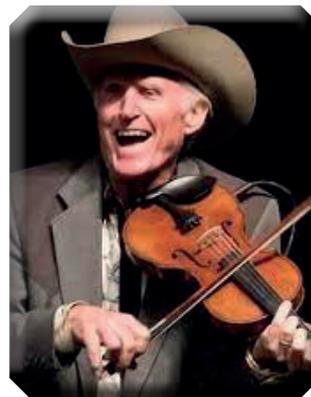
2 barbus : Billy Gibbons et justement Dusty Hill . Les musiciens du groupe texan ont participé à différentes formations telles que les Warlocks et American blues dans la deuxième moitié des années 60. Dusty Hill né Joe Michael Hill à Dallas Texas le 19 mai 1949, tient la basse et rejoint Frank

Béard à la batterie et Billy Gibbons à la guitare et au chant pour former le trio ZZ Top en 1969. Selon leurs propos, leur premier concert a eu lieu le 10 février 1970 à Beaumont, Texas. Dusty Hill assure la basse mais chante également. Ils sont les initiateurs de ce que l'on appellera le rock blues. Leur premier album « ZZ Top first album » est réalisé en 1971 sur le label London mais c'est avec le second « Tres hombres » qu'ils connaissent le succès avec notamment le morceau devenu un de leurs classiques : « La grange » dans un registre salement blues. On doit à ZZ Top une quinzaine d'albums. Dusty tient la basse mais parfois aussi les claviers et même le saxo à l'occasion et il chante, on lui doit d'ailleurs les reprises de « Viva Las Vegas » et « Jailhouse rock » de Presley. Mais habituellement les chansons interprétées par ZZ Top sont des originaux signés par le trio. « Your loving » en 1983, notamment en France où ils ont vendu 650 000 exemplaires de leur album, On parle 10 millions dans le monde. Il faut dire que le morceau a été souligné par un clip qui reste dans les mémoires. ZZ top s'est ainsi produit à plusieurs reprises en vec par exemple, le 25 juin 1991 dans une chaleur étouffante à l'ancien Palais des Sports. ZZ top était présent au festival Cross roads d'Eric Clapton en 2010. Et enfin au Hell 2021 à Houston, Texas. Est-ce que cela signifie la fin de ZZ Top ? Pas sûr du tout. D'une part Billy Gibbons a entrepris une carrière solo et réalisé de sympathiques albums, d'autre part, des concerts ZZ Top sont annoncés pour les mois qui viennent et ne sont pas annulés...à ce jour.



**CHRIS WALL**, un chanteur texan, injustement méconnu, né le 26 février 1952 à Newport Beach en Californie il a grandi à Balboa près de Newport Beach. Son père était chanteur et est décédé en 1980, ce qui a été une étape importante pour sa décision de faire carrière. Ensuite, ce sont des rencontres qui vont l'aider à aller de l'avant non seulement comme chanteur mais aussi comme auteur compositeur. C'est d'abord Guy Clark puis surtout Jerry Jeff Walker, ce dernier l'incite à

aller à Austin, Texas en 1988. La femme de Jerry Jeff Walker devient son agent et le fait tourner dans un grand nombre de honky tonks au Texas, principalement dans la région d'Austin.. Son premier album est « Honky tonk heart » en 1990 suivi de « No sweat » en 1991. Un certain succès arrive avec « Trasky woman » qui est enregistré par Jerry Jeff Walker et surtout par le groupe Confederate Railroad en 1993. Chris Wall décide de prendre sa carrière en main et crée son propre label : Cold spring. Dans un même temps dans ces années 90, il écrit des chansons interprétées par Pat Green, Sunny Sweeney et Dale Watson. Il continue à faire des albums tels que « Cowboy nation » en 1994, « Any Saturday night in Texas – live » en 1997, « Tainted angel » « en 1998, « Just another place » en 2002 et « El western motel » en 2012. Chris Wall est décédé le 30 juillet 2021 à Austin, Texas.



**BYRON BERLINE** violoniste, né à Caldwell Kansas, Byron Douglas Berline a une carrière bien remplie. Il a enregistré son premier album avec les Dillards, « Oickin and fiddin » en 1965. IL a rencontré et joué avec Bill Monroe et ses Blue Grass

Boys. Il a continué ses études puis est parti dans l'armée en 1967 avant de retrouver Bill Monroe. En 1969, il enregistre « Through the morning, « Through the night » avec Dillard and Clark. Il joue avec les Stones sur l'album "Let it Bled" pour un morceau appelé "Country honk" qui deviendra "Honky tonk women". En 1971 il rejoint les Flying Burrito Brothers avec lesquels sont gravés deux albums live. En 1972 il rejoint le groupe Country Gazette. En 1978 c'est « Live at the McCabes » avec un Vince gill débutant. En 1995, il s'installe à Guthrie,, Oklahoma et forme Nyron Berline Band, créant ensuite l'International Bluegrass festival en 1997.

Byron Berline a joué avec Bob Dylan, les Byrds, Emmylou Harris, Willie Nelson, John Denver, les Zagles, Alabama, Mickey Gilley, Lucinda Williams et bien d'autres. IL a aussi prés de 25 albums à son actif. Il est décédé le 10 juillet 2021 à Oklahoma City, Oklahoma .



**ANNA LILLIAN IVERSEN** était née en mars 1926, Ann Lillian a des origines norvégiennes elle rencontre Paul Beaulieu qui a lui des origines canadiennes. Il se marient et ont une fille, PRISCILLA née le 24 mai 1945, cette dernière rencontre ELVIS PRESLEY lors de son service militaire en Allemagne. Anna Lillian Iversen est décédée le 2 août 2021.



**THOMAS T HALL** est né le 25 mai 1936 à Olive Hill dans le Kentucky. Il est considéré comme un conteur (Storyteller), country mais aussi quelque peu folk compte tenu de son style cool et de son activité principale qui au début était considéré

comme un auteur compositeur plus qu'un chanteur. Il a fait partie d'un groupe de bluegrass alors qu'il était adolescent, jouant de la contrebasse dans les Kentucky Travellers qui effectue un enregistrement chez Starday. En 1957, il se retrouve militaire en Allemagne et est amené à faire des animations musicales pour les troupes. A son retour en 1961, il fait des études de journalisme. Il continue à écrire des chansons et est signé à Nashville pour cela. Tom T Hall est ainsi l'auteur de « Harper valley PTA » le tube de Jeannie C Riley . Il enregistre lui-même et obtient des succès comme « Ravioling Ruby » en 1973 et « Country is » en 1974. Il enregistre pour Mercury de 1969 à 1977 chez qui il revient en 1983 après un passage chez RCA de 1978 à 1980. C'est ainsi qu'il enregistre en 1969 sur l'album « Ballad of forty dollars », le fameux « That's how I got to Memphis » qui sera repris l'année suivante par Bobby Bare et donnera lieu en 1976 à une adaptation par Eddy Mitchell sous l'appellation « SUR LA ROUTE DE MEMPHIS ».

Tom T Hall a quand même enregistré une bonne trentaine d'albums. Il s'est marié avec la chanteuse Iris Dixie Dean. Puis il a créé son propre label : Blue circle records qui lui a permis d'enregistrer

ses disques mais aussi ceux de son épouse Iris Dixie Hall. Tom T Hall a été introduit au Country Music Hall of Fame en 2008. Il est décédé le 20 août 2021 ) Franklin dans le Tennessee...



**NANCI GRIFFITH.** Auteure compositrice interprète, country, country folk , americana, méconnue dans l'hexagone... Nanci Caroline Griffith est née le 6 juillet 1953 à Seguin, Texas et a grandi à Austin. Elle a fait une

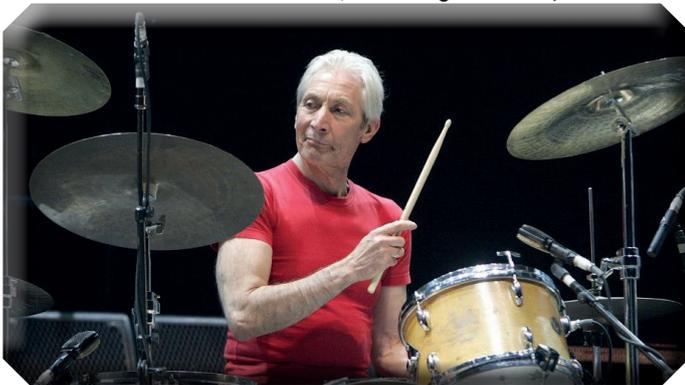
carrière de chanteuse de 1977 à 2013 au cours de laquelle elle a enregistré pas moins de 18 albums notamment chez MCA de 1987 à 1991 avec plusieurs succès sur les années 87 88 , 89 avec les albums : « Lonestar state of mind » et le titre « Trouble in fiels » qui reste un de ses principaux succès et ensuite l'album « Little love affairs ». Autre période non négligeable, celle passée chez Elektra de 1993 à 1998. Elle obtient un Grammy Awards en 1994 pour l'album « Other voices, other rooms ». A partir de 1985, Nanci Griffith s'est produite assez fréquemment dans le programme d'Austin City Limits, le plus souvent accompagnée par son groupe : The Blue Moon Orchestra. Elle a effectué des tournées notamment avec les Crickets de Buddy Holly, John Prine, Suzy Boguss, Iris Dement.....elle a fait des enregistrements en duo avec John Prine, Emmylou Harris, Willie Nelson, Darius Rucker pour ne citer que les principaux. Elle a été mariée de 1976 à 1982 avec l'auteur compositeur Eric Taylor. Nancy Griffith est décédée à Nashville le 13 août 2021.



**RAZZY BAILEY** de son nom de naissance Rasie groupes comme Daily Bread (trio), puis The Aquarians et acquiert une réputation d'auteur compositeur . Il effectue un premier enregistrement chez Atlantic sous son nom « 9 999 999 tears » avec un groupe de studio dans lequel figurait

Billy Hoe Royal et Joe South. Razy Bailey a la particularité de faire une carrière s'appuyant sur des singles qui auront un succès certain dans le Bilboards country, il multiplie les numéros un sur la fin des années 70 et le début des années 80. En 1974, c'est « Hate, hate, simply » chez MGM records, en 1977 « Peanut butter », le succès va encore s'accroître lorsqu'il signe chez RCA en 1978 et « What time do you have to be back in heaven »; Il manifeste un certain intérêt pour le rhythm and blues, faisant ainsi une version de « In the midnight hour » façon country en 1984. Il n'a pas moins de 7 singles qui se positionnent à la première place du bilboards country. Sa carrière se poursuivra de façon plus aléatoire jusqu'en 1991. Razy Bailey est décédé le 4 août 2021 à Lafayette, Alabama.

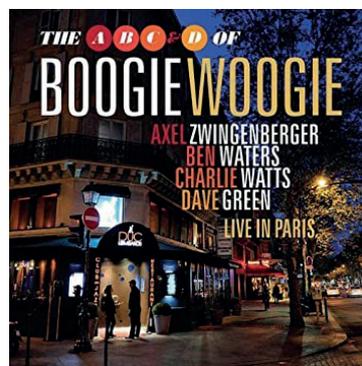
### CHARLIE WATTS (Rolling Stones)



Charles Robert Watts est né dans la banlieue de Londres, à Wembley plus exactement le 2 juin 1941 mais il a grandi à Islington toujours dans les faubourgs de Londres. Il manifesta tout d'abord un intérêt pour le dessin, passion qui le suivra tout au long de son existence. En ce qui concerne la musique ses goûts étaient plus particulièrement orientés vers le jazz. Sa première expérience musicale s'est faite auprès d'Alexis Korner avec le groupe Blues Incorporated, une formation qui a vu passer un grand nombre de musiciens qui feront carrière plus tard dans divers groupes réputés. C'est en 1963 que Charlie Watts rejoint les Stones pour une carrière que tout le monde connaît. En 1965, Charlie Watts épouse Shirley Ann Shepherd avec qui il aura une fille, Seraphina née en 1968. Shirley est passionnée de chevaux dont elle fait l'élevage. Ce qui est intéressant et méconnu du grand public, c'est que Charlie Watts a entretenu son intérêt pour la jazz avec de nombreux groupes, enregistrant même des

disques avec certains. C'est ainsi qu'il a continué à cotoyer Alexis Korner, enregistrant avec celui-ci des albums en 1981, 1992, 1994 et même un DVD en 2002. Autre réalisation qui a connu un certain succès : Willie and the Poorboys en 1985 qui donnera lieu à un disque live en 1994. Autre participation à citer : « London sessions Howlin Wolf » en 1971. Et en plus le Charlie Watts quintet avec lequel Charlie Watts prenait grand plaisir à jouer et enregistrer.

Charlie Watts et les Stones, cela n'a rien d'anodin. À côté d'un Mick Jagger exubérant au possible, Charlie Watts apparaissait comme tranquille voire taciturne mais il n'en était rien en réalité. Ceux qui ont vu les Stones sur scène ont pu remarquer que Charlie Watts est totalement partie prenante du son des Stones, il ne ressemble à aucun autre batteur et fait un travail remarquable trop souvent ignoré ou méconnu de la plupart des gens. Il avait annoncé qu'il ne participerait pas à la prochaine tournée des Stones aux États-Unis à l'automne 2021 et désigné Steve Jordan, un américain de 74 ans qui a joué entre autres avec les Blues Brothers comme son remplaçant. Charlie Watts est décédé à Londres le 24 août 2021.



### THE ABC & D OF BOOGIE WOOGIE Live in Paris (Nippon Columbia) \*\*\*

Enregistré au Club des Ducs de Lombards à Paris, ce disque est avant tout un album de boogie mené par le pianiste Axel Zwingenberger qui connaît bien le style et envoie cela avec une dextérité impressionnante. Mais ce qui retient notre attention, c'est la présence de Charlie Watts à la batterie qui assure superbement, la formation comprend aussi Ben Waters et Dave Green qui complètent le tout. Le résultat est donc composé de boogie, instrumentaux comme « Bonsoir boogie », « Roll em Pete » et autre « Low down dog » mais il y a aussi une bonne dose de blues avec notamment « Route 66 », « Somebody changed the lock on my door » sans oublier un solide « Down the road a piece » qui bouge bien. Une photo nous montre un Charlie Watts tout sourire comme on n'avait pas l'habitude de le voir.



## Dates Concerts



**NOMBRE DE CONCERTS ANNULÉS ou en passe de l'être ( Pas de formations étrangères) -**

**Vérifiez avant de vous déplacer- internet – offices de tourismes...etc.**

- 1 octobre : Charleville Mézière (08) : Neal Black
- 2 octobre : Montélimar (26) : Hugues Aufray
- 2 octobre : St Pryves –St Lesnin (45) : Cecilya Mestres & Los Hot tamales
- 2 octobre: Châtres sur Cher (41) Neal Black
- 9 octobre : Limeil (94) : Justine Blue, The mighty Licks, Awek
- 9 octobre: Le Creusot (71): Gaelle Buswelll
- 9 octobre: Lons le Saunier (39): Hugues Aufray
- 9 octobre: Chateleillon (17): Neal Black
- 10 octobre : Port sur Saône (70): Hugues Aufray
- 15 octobre : Digne les Bains (04) : Hugues Aufray
- 16 octobre: Le Vésinet (79): Martha Fields.
- 16 octobre : Béziers : Hugues Aufray
- 16 octobre: Ensisheim (68): Gaelle Buswell
- 16 et 17 octobre: Aubusson (23): Ady & the Hops pickers
- 22 octobre: Rodez (12) Hugues Aufray
- 22 octobre : Sarrebourg (57): M Soul
- 23 octobre: Mende (48): Hugues Aufray
- 28 octobre: Chambery (73): Neal Black
- 30 octobre: Villefranche sur Saône (69) : Neal Black
- 31 octobre: Issoudun (36): Gaelle Buswell
- 6 novembre: Evreux (27): Darn Delegaw, Music Road Pilots , ASLEEP AT THE WHEEL
- 6 novembre: Compiègne (60): Gaelle Buswell
- 20 novembre: Monswiller (67): M Soul
- 27 novembre: Paris 11 ème: Café de la Danse: Gaelle Buswell
- 21 au 25 avril 2022 : Good Rockin Tonight – Attignat (01):  
Eddie Angel, Deke Dickerson, Mac Stevens, Hayden Thomson
- 4 et 5 mars: Veauches (42): Concert humanitaire ..Ricky Norton.
- 18 juin 2022: Vitoria (Espagne): Emmylou Harris



# LES BONS PLANS

## Lectures Choies

### SOUL BAG

Trimestriel - blues  
Disponible en Kiosque  
ou BP 34 - 93130 Noisy le Sec  
4 numéros + 2 CDs : 24 euros / an  
Nicolas.teurnier@soulbag.fr

### CLUB DES ANNEES 60

Marc Liozon  
Au Nord  
42 640 Saint Forgeux Lespinasse  
04 77 64 30 28

### BLUES AND CO

Trimestriel  
31 rue de la Quintinie - 79100 Thouars  
18 euros/an

### COUNTRY WEB MAGAZINE

Bi mestriel gratuit  
Gvieules@wanadoo.fr  
rockinboysaloon@free.fr

## Web Radios

### \* 24h/24 WRCF Radio Country Family

www.WRC.eu  
radiocountryfamily@orange.fr

### \* Sur les Routes de la Country

le jeudi soir de 19h à 21h en direct sur VFM  
<http://vfmradio.blogspot.fr/>  
<http://tunein.com/radio/VFM-889-s165244/>  
Et dès le lendemain le podcast sur la page  
Facebook : <https://www.facebook.com/groups/796578373755602/>

\* **Texas highway radio show** Georges Carrier,  
[www.texashighwayradio.com](http://www.texashighwayradio.com)

## Danse Country

- Agen : **APPLE JACK** : Maguy 06 86 58 39 93
- Pau : **AQUITAINE COUNTRY DANSE CLUB** : Sophie 06 71 57 01 45
- Pessac : **HONKY TONK PESSAC CLUB** Françoise 06 83 02 89 88
- Cap d'Agde : **ADC 34** Annie 06 26 01 64 44
- Nérac : **ALBRET LINE DANCE** : Bernard 06 79 70 41 38
- Saintes : **BUFFALO DANCERS** Pierre 06 85 28 46 49
- Creuzier/Vichy : **CREUZIER COUNTRY CLUB** - phil.rondepierre@orange.fr

## Vente de disques par correspondance

### LE SPECIALISTE

Bernard FIDYK  
5 impasse du Fourny - 85310 Nesmy

### ROCKET RECORDS

1 ter rue Lacharrière  
75011 Paris  
Tel: 01 48 06 23 27  
Fax: 0148064572

### CRAZY TIMES MUSIC

Rockabilly, country, ...  
BP 1070 - 66000 Perpignan Cedex  
[www.crazytimesmusic.com](http://www.crazytimesmusic.com)

## Labels

### DLXIEFROG

webmaster@bluesweb.com  
9 rue de la Marquette - 02600 Rethueil

### BEAR FAMILY

PO Box 1154  
0.27727 Hambergen - Allemagne  
Tel: 00 49 47 4894 1620  
Fax: 00 49 47 4894 1620  
[www.bear-family.de](http://www.bear-family.de)

### MAGIC RECORDS

Disques années 60 à 80  
Magic.records@wanadoo.fr

### ROCK PARADISE

42, rue Duranton - 75015 Paris  
Tel: 01 45 58 40 30  
[www.rockparadise.fr](http://www.rockparadise.fr)

### SAPHYR

Disques et livres années 50 et 60  
BP 14 - 68430 Turckheim  
Thierry.liessenfeld@wanadoo.fr

### CROSS CUT RECORDS

Spécialiste blues  
POBOX 1065 24  
D 28065 Bremen  
mail@crosscut.de

## Radios



Marion LACROIX

Country Roots Show (Radio Arc En Ciel)  
Samedi 10 à 12h sur le 90.7 FM ou net  
[www.radioarcenciel.com](http://www.radioarcenciel.com)

### \* ROCKIN BOY SALOON, Jacques Dufour

émission country en région lyonnaise,  
dimanche 20h à 22h  
90.2 ou sur [www.lyonpremiere.info](http://www.lyonpremiere.info)

### \* MUSIC BOX La radio Country & Rock sur

92,8 FM Paris, Ile de France  
<http://www.musicboxtv.com>

### \* Jean Edgar Prato "Dixie"

Radio Galère, Marseille, 88.4  
vendredi 11h à 12h et sur le net

### \* Radio Averno "Crossroad "

100.2 en Auvergne, country et blues  
mercredi de 19 h à 23h

### \* Radio VCM Valence d'Agén - Roland Arnal

"Sur la Routes country" - 88.9  
jeudi 19 h à 21 h (direct)  
vfm@radiovfm.fr



Bruce Springsteen - New York  
cérémonie du 11 septembre

# "FAUT FAIRE AVEC MOI"

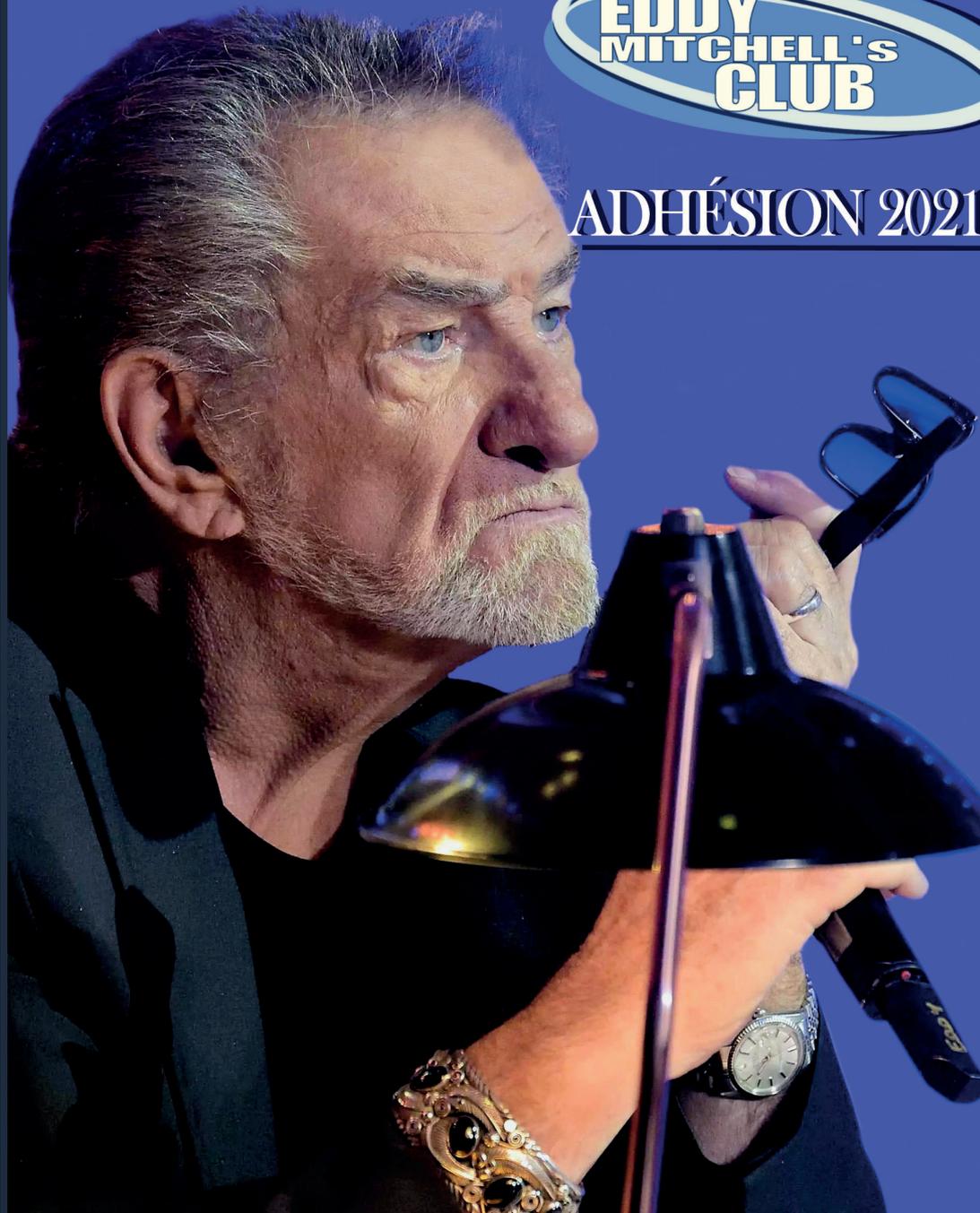


Franchement

## ADHÉSION 2021

AVEC VOTRE ADHÉSION  
À L'EDDY MITCHELL'S CLUB

- Réception périodique de nos newsletters (tous les 2 mois).
- Toutes les informations sur les activités d'Eddy Mitchell en priorité.
- Contact permanent avec des flashes spéciaux.
- Les dernières minutes vous sont expédiées par mails.
- Invitation pour les émissions radio ou TV en fonction des places disponibles.
- Avoir occasionnellement des réductions sur les places lors des concerts éventuels.
- Accès à la boutique du club avec des articles exclusifs EMC ( Livres, cartes postales, calendriers, CD et gadgets...)
- Newsletter ouverte où vous pouvez vous exprimer avec textes, photos, avis...



### Tarifs inchangés

👉 Membre adhérent 30 €uros - ou - Membre Bienfaiteur 40 €uros 👈  
Ou forfait adhésion avec digipack exclusif EMC "Musicorama Olympia 10 décembre 1969" - 50€ port inclus

Tous règlements à l'ordre de Eddy Mitchell's Club

Nom.....Prénom.....

Adresse E-Mail..(Obligatoire).....

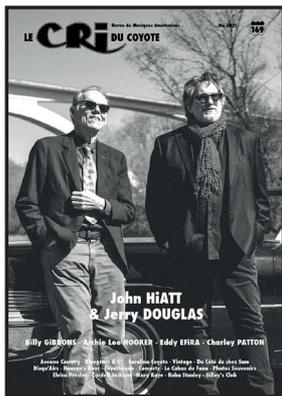
Adresse de livraison.....

.....

# Le Cri du Coyote

Revue de Musiques Américaines

3 numéros par an  
 version papier : 29 euros  
 version PDF : 19 euros  
 Directeur de la publication  
 Jacques BREMOND  
 Tél 04-75-26-22-81  
 cricoyote@orange.fr  
 Le Cri du Coyote BP 48  
 26170 BUIS les BARONNIES



## NOUVEAUTÉS DISCOGRAPHIQUES

[www.roszakradio.com](http://www.roszakradio.com)



World Radio Country Family  
 Votre Web Radio  
 "Toute la country entre les oreilles"  
[www.WRCF.eu](http://www.WRCF.eu)  
[radiocountryfamily@orange.fr](mailto:radiocountryfamily@orange.fr)

## NOUVEAUTÉS DISCOGRAPHIQUES



[www.markpuccimedia.com](http://www.markpuccimedia.com)

**HOME IS WHERE THE HEART IS**  
 17 HEAVENLY TRACKS FROM 17 HOMESICH ARTISTS

PONTUS SWANGERS - RETURNING HOME  
 CITIZEN H - OUR TOWN  
 PELLE JOHANSSON - BRING DOWN THE CLOUDS  
 A SISTER OR 2 - SPIDERS  
 TOBIAS BACHSTRAND - SOMETIMES WE GET LOST  
 MICH RICHARD - PLEASE, BLAME ME  
 HLAS BOHLIN - MY BLUESY FIRE  
 MIHAEL PERSSON - HOME TO BE  
 JAG ANDER - ALL THOSE PACING STRANGERS  
 THE FANTASTIC PEOPLE - SONGS OF OCTOBER  
 MUDFISH - WHAT YOU SAY  
 BLAINN AN TUIRCH - PLAYBOY  
 THE STOMPING ACROBATS - ROW  
 CINA SAMUELSON - THIS COUNTRY GIRL  
 RAMBLING NICHOLAS - I BEGIN TO SOFTLY CRY  
 FILIP - YOU ARE MY HOME  
 BERRA HARLSSON - I'M SORRY

AVAILABLE AT YOUR FAVOURITE RECORD DEALER !

HEMIFRÅN  
 PARAPLY RECORDS

[www.hemifran.com](http://www.hemifran.com)

**Personnalisation**  
 à votre image ou logo

Mugs Teddy  
 T-Shirt Sacs Bijoux  
 Badges autres articles à la demande

Particuliers, clubs, associations, à l'unité ou en quantité,  
 n'hésitez pas à nous contacter pour tous vos projets !

[f Lucille Atelier Création](https://www.facebook.com/LucilleAtelierCreation)  
[infos@lucilleamericana.com](mailto:infos@lucilleamericana.com)  
 Tél : 06.8968.22.10

**DixieFrog**  
 Le spécialiste des musiques  
 Américaines  
<http://www.bluesweb.com>  
[dixiefrog.pl@dixiefrog.com](mailto:dixiefrog.pl@dixiefrog.com)

**TRANSAM MUSIC**  
**ROCKIN' COUNTRY**  
 06 08 22 07 72 [guzzerc@aol.com](mailto:guzzerc@aol.com)  
 Le plus grand choix d'artistes internationaux country en France

*Marriage*  
 Blake Shelton & Gwen Stephanie

Associations de bienfaiteurs

*Routes du Rock* (Agen)

*Roots of Rock* (Villeneuve sur Lot)

plus de 35 ans d'activités :  
country music, rock'n'roll, blues, cajun...

Adresse postale : 658 avenue Joseph Amoureux, 47 000 Agen

Tél 09 63 69 13 61

**e-mail : [desmeroux.gerard@orange.fr](mailto:desmeroux.gerard@orange.fr)**

### EQUIPE CHOC

The Boss : Gérard Desméroix

Dactylo Rock : Lucille Desméroix

Sweet Home : Chantal Desméroix

Couple Ch'ti Danse : André  
et Yvette Mérienne

L'Anglais : Christian Defenin

Mister Pub : Charly Sarion

Objectif Sauvage: Jean Pierre Vinel

Cadeau Quotidien: Jean Yves Cadiou

Membre d'Honneur: Gilbert Béreau



*Shania Twain Et Emmylou Harris  
Gstaadt - 12 septembre 2021*

### DESMEIROUX Family



### Supporters

Robert et Jeanine Descombels

Gilles Vignal, Pierre Pennone,

Michel Mourgues

Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs et en aucun cas les associations et la publication dans leur ensemble.

VOS REMARQUES, VOS COMMENTAIRES ? VOS INFORMATIONS, NOUS INTERESSENT ...

Dépôt Légal : ISSN 17655587

PATRICK  
VERBEKE



*Salut l'Ami ....*